

Sensitif

57

Mai 11

Murilo

08 91 70 12 12

Jkeum
Cool le système d'archivage pratique ;-)

Erikcho75
incroyable ! même déconnecté les mecs se branchent sur ma BAL LOL

Sexysportif
C'est super discret, pour moi c'est parfait !! Dial en direct <génial>

Chrys34
je bouge bokou en région et je peux consulter mon profil de partout !!

NOUVEAU

CRÉE TON PROFIL ET ACCÈDE :

- au dial en direct hyper efficace
- aux annonces régionales
- à ta boîte vocale perso

0,225 €/min PAS cher
CONFIDENTIEL / SIMPLE

Mate et eXhibe toi !
www.viziogay.fr

RIC 328 223 466 - Photo © malestockphoto.com

Édito

Après la météo incroyable du mois d'avril, nous avons eu l'envie légitime de nous placer, avec un peu d'avance, sous le signe de l'été, avec la série de Rick Day qui nous transporte, dans tous les sens du terme, vers les horizons lointains et chauds de l'Amérique du Sud, en compagnie de deux modèles bruns et assez caliente ! Par ailleurs, nous faisons une large place au spectacle vivant avec la présentation de jeunes artistes. Nous vous proposons notamment une interview de Lola Ces qui tient, depuis quelques jours, le rôle principal dans *Hairspray* et qui est devenue en quelques années l'une des figures de la comédie musicale, sans tapage, sans télé, mais avec beaucoup de talent. Vous trouverez aussi une interview de Denny Fisher et Tony Vancraeyenest qui, avec Paris Circuit Party, ont imaginé fin juin 2011 une semaine de festivités autour de la Gay Pride qui permettra à notre capitale de rivaliser avec les grandes villes festives d'Europe. On allait dire : enfin !

Philippe Escalier
www.sensitif.fr



LES HUMEURS DE MONIQUE	4
QUEER AS GEEK	6
BD & BILLET NINFOMAN	8
ASSOS	10
INTERVIEWS	
Lola Ces	11
Denny Fisher et Tony Vancraeyenest	14 & 15
DJ Pagano	16
Denis D'Arcangelo	18
Miguel-Ange Sarmiento	20
Cédric Joulie	22
Thomas Ronzeau	42
MODE	12 & 13
SORTIR	
O Corcovado	19
PHOTOS	
Rick Day	23 à 33
ZOOM	34 & 35
CULTURE	
Ciné/DVD	36 & 37
Livres	38
Musique	40
Spectacle vivant	15 & 42
Expo	43
PEOPLE	9 & 44 à 62



RÉDACTEUR EN CHEF - Philippe Escalier
DIRECTEUR ARTISTIQUE - Julien Poli
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION - J.F. Stoëri
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION - David Mac Dougall
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO - Alexis Christoforou, Franck Finance-Madureira, Sylvain Gueho, Nicolas Jacquette, Johann Leclercq, Thomas Lervuez, Marco, Sébastien Miro, Gregory Moreira Da Silva, Monique Neubourg, Sébastien Paris, Jérôme Paza, Alexandre Stoëri

MASCULIN PLURIEL : *Photographe RICK DAY*
www.rickdaynyc.com

COUVERTURE ET POSTER : MURILO
Murilo Rezende @ 40 Graus Models Brazil
Pablo Morais @ 40 Graus Models Brazil

BANDE DESSINÉE - Nicolas Jacquette
© nicolas jacquette 2011 - www.nicolas-jacquette.com

TIRAGE - 25 000 exemplaires
Numéro d'avril téléchargé 117 201 fois
www.sensitif.fr
IMPRIMÉ EN BELGIQUE
DÉPÔT LÉGAL - à parution. ISSN : 1950-3490
Prix de vente au numéro : 1,20 euro - exemplaire gratuit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

SENSITIF EN LIGNE
RÉDACTION
www.sensitif.fr
7, rue de la Croix-Faubin 75011 Paris
01 43 71 49 92
Philippe : 06 62 05 32 76
sensitif@sensitif.fr

PUBLICITÉ
CONTACT

facebook
<http://facebook.com/sensitif.fr>

Sensitif est édité par SARL Sensitif - Siren : 491 633 731 RCS Paris
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. Sensitif décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. Sensitif est une marque déposée.

Sur le Net



ARTYPOP
Chez lui, la *Tétralogie* (de Wagner) prend des airs de tétralogie, et c’est poilant. Artypop, Romain de son prénom, a le gène de l’humour et l’applique à tout en tout temps. D’ailleurs, Romain Artypop est demandé à l’accueil, il me doit un clavier, noyé sous mon thé quotidien alors que je lisais benoîtement (pensais-je) *Rêve de Blédi* (premier roman). Romain, journaliste de son métier, ce qui lui permet de nous dresser des microdrames en trois actes sis à Pôle emploi, manie l’écriture avec une dextérité évidente, ce qui, ajouté à l’humour déjà mentionné et à une manière de transformer le réel en sketches, le classe d’emblée dans nos indispensables. Ses combats contre des choses méchantes, forcément méchantes, telles les applications de l’iPhone regroupées en dossier, sa relecture au vinaigre d’une interview de Muriel Cousin (« la meuf de Guillon »), sa parodie d’une émission de télévision qui s’appellerait « Bienvenue chez les pauvres », chacune de ces tranches de texte est hautement addictive et terriblement jouissive. Romain, qui écrit sur d’autres sites que son propre blog (et que vous découvrirez en allant lui rendre une visite amicale), a la plume dans le sang et du saignant dans ses pieuvres (oui, pieuvres, l’intitulé exact de son blog est « Ma vie, mes pieuvres »).

■ <http://www.artypop.com>

BUZZVIDÉO BUZZVIDÉO

Il se peut que certains fassent une légère allergie à Philippe Katerine, chanteur-acteur aux allures de grosse fille molle et aux provocations décalées. Il faut pourtant le voir sous la caméra de Gaëtan Chataigner, sirotant quelque cocktail au bar et serinant sur cinq notes électriques « Juifs, Arabes, Arabes, Juifs... ensemble ». La singularité de cette romance pleine de sens sous sa monotonie, c’est que le gars Katerine a enfilé chasuble et mitre et s’est entouré de cinq jeunes gens plutôt branchés dieux grecs rapport à leur physique. De temps en temps, ils esquissent, en shorts, une danse pitoyable, mais qui ne cache rien de leurs torsos puissants. C’est 100 % gay et 200 % barré.

www.youtube.com/watch?v=UbbWPdWAVq4
www.youtube.com/watch?v=i1MwFoZgcQ

TOUCHE PAS À MON GAUGUIN !

Pour son anniversaire, le cinquante-troisième, une Américaine s’est emparée d’un Gauguin dans un musée et a tenté (en vain) de le fracasser.

Pourquoi tant de haine ? La toile de la National Gallery of Art de Washington qui a soulevé l’ire hystéro de Susan Burns s’intitule *Deux Tahitiennes*. Sensuelles et toutes en courbes, les seins comme des fruits mûrs, ces deux femmes s’apprêtent à faire des offrandes (à moins qu’elles ne passent à table, version moins poétique, mais pas absurde). Mme Burns n’y a vu qu’une représentation homosexuelle diabolique, propre à détourner les enfants du droit chemin de l’hétérosexualité blanche, protestante, sans alcool et vierge jusqu’au mariage. Des âmes charitables ont voulu voir dans cette agressivité soudaine contre une toile admirée depuis plus d’un siècle, y compris par le bourgeois du XX^e siècle débutant,

l’expression du syndrome de Stendhal, celui qui veut qu’on s’évanouisse de bonheur devant les toiles dans les musées d’Italie et d’ailleurs. Le fait que cette histoire de syndrome ait commencé dans les musées italiens peut aussi s’expliquer rationnellement par la chaleur du pays et la fatigue des visiteurs qui enquillent musée sur musée au pas de charge, mais va pour le choc esthétique. Il y a fort à parier qu’une personne aussi ignorante de l’histoire de l’art que Mme Burns ne puisse éprouver autre chose que l’atrabile de son homophobie galopante. Dans le communiqué relatant les délires de la dame, on apprend qu’elle a un petit passé correctionnel et sans doute un futur psychiatrique puisqu’elle a lancé aux agents qui l’arrêtaient « J’ai une radio dans la tête, je vais tous vous tuer ». Plutôt rassurant qu’homophobie rime avec folie !

FORME FITNESS MUSCU

COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES
VÊTEMENTS & ACCESSOIRES
SUIVI PERSONNALISÉ

VITASHOP

LES EXPERTS DE LA NUTRITION

73 RUE RÉAUMUR - 75002 PARIS
RÉAUMUR-SEBASTOPOL
TEL : 01.42.33.27.65

LUN > SAM : 11H - 20H
FACEBOOK.COM/VITASHOP.NUTRITION
CONTACTS@MYVITASHOP.COM

1 MILK-SHake acheté = 1 MILK-SHake OFFert

DU LUNDI AU VENDREDI
Happy Hour !
de 15H à 19H

sur présentation de cette annonce valable jusqu'au 31 mai 2011

LOOK!

HD Diner
Back to the fifties

6-8, square Ste-Croix de la Bretonnerie 75004 Paris
01 42 77 69 34 - de 9 h à minuit
www.happydaysdiner.com
www.hddiner.com

L'APPLICATION DU MOIS
PRENDS-MOI



Son doux nom un brin évocateur nous laissait déjà songeur... En vérité, l'application « Prends-moi » traite d'un sujet sérieux, la prévention. Dérivée de la revue du même nom éditée par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes), cette appli est un calendrier permettant de planifier votre dépistage régulier du VIH de manière simple et ludique. Disponible aussi bien sur iPhone que sur Android, « Prends-moi » fait le pari du sexy et de l'humour pour dédramatiser un sujet aussi sensible, et tient lieu de pense-bête en vous incitant à prendre rendez-vous. Vous avez alors le choix entre trouver le centre de dépistage anonyme et gratuit le plus proche de chez vous ou bien poser une date pour un rendez-vous chez votre médecin ou votre laboratoire d'analyses. Par la suite, vous êtes alerté par e-mail ou par notification une fois que la date approche. Douze mois, c'est aussi douze mecs aux clichés (pardon, styles) plus différents les uns que les autres. Tout y est : le bear poilu, le jeune minet, la racaille, le Black ténébreux, le tatoué, l'adepte du latex... Bref, il ne vous reste plus qu'à choisir le bon mois ! Ça tombe bien, pour moi c'est le mois de mai. Une fois que le rendez-vous est pris, vous êtes d'ailleurs récompensé par une petite vidéo sexy ! Comment nous prendre par les sentiments...



VU SUR LE WEB

- Les mois se suivent et se ressemblent pour nos ministres ! Cette fois, c'est Nadine Morano qui rempile avec une nouvelle vidéo gag. Après le lipdub et les soirées dansantes, voici notre blonde qui confond Renault et le chanteur Renaud. De quoi inspirer les adeptes de Twitter avec #moranofacts. Par exemple : « David Cameron ? Oui, j'ai adoré Avatar... »
- Il est bien loin le temps de la pomme aux couleurs arc-en-ciel ! Apple a récemment été fortement critiqué pour

GADGET GEEK
LA GAÎTÉ LYRIQUE



Ce nom à consonance gay friendly ne vous évoque pas grand-chose ? C'est normal. Après avoir été laissée à l'abandon pendant vingt ans, la Gaîté lyrique a réouvert ses portes en mars dernier. Transformé en véritable temple geek, ce lieu mythique parisien au passé tumultueux se veut être un pôle dédié à la création numérique, où la rencontre entre l'art et la technologie ne font qu'un. Concrètement, ça donne quoi ? Dans la Gaîté lyrique version 2.0, outre un lieu ultramoderne aux décors high-tech époustouflants, vous trouverez ici des concerts, des expositions, des performances, un espace jeux vidéo, un centre de ressources et une boutique. À elle seule, cette boutique ou plutôt « creative-shop amusement » vaut le détour ! Vous y trouverez non seulement des gadgets geek dont vous n'aurez sans doute pas besoin, mais aussi des services inédits comme la création de jeux vidéo sur mesure. Bref, de quoi faire saliver tout bon geek ou geekette en manque de pixels.

■ 3 bis, rue Papin 75003 Paris
www.gaite-lyrique.net

- avoir autorisé une application homophobe d'un groupe chrétien qui encourage les homosexuels à se libérer de leur sexualité. Il a fallu attendre une pétition signée par plus de 150 000 personnes pour qu'Apple décide enfin de la retirer.
- Ces temps-ci, il ne fait pas bon être un gallinacé flamboyant chez les LGBT... La nouvelle affiche pour la Marche des Fiertés 2011 représentant un coq suscite l'émotion au sein de la communauté gay. Un groupe Facebook demandant son retrait (obtenu à l'heure qu'il est) ainsi qu'une pétition circulent déjà. Heureusement nous n'avons pas choisi l'aigle comme en Allemagne !

www.villa-papillon.com
01 42 21 44 83

Villa Papillon
Thaï cuisine

15 rue Tiquetonne 75002 Paris
Déjeuner: Lundi-Samedi 12:00-15:00
Dîner: Lundi-Dimanche 19:00-23:30

Ouvert tous les jours
sauf samedi midi et dimanche midi

Déjeuner : 12 h - 14 h 30
Dîner : 19 h 30 à 23 h en semaine
19 h 30 à 23 h 30 le vendredi
19 h 30 à minuit le samedi

22, rue Tiquetonne 75002 Paris
01 42 21 95 51
www.le-tir-bouchon.com

22 • LE TIR-BOUCHON • 22

Ras le bol
des Rencontres Décevantes
et des Mauvaises
Surprises d'Internet ?

DÎNERS,
SOIRÉES,
ENCORE PLUS
DE BELLES
RENCONTRES !

Depuis 1999,
twogayther
Les rencontres que vous souhaitez
twogayther.com

PARIS > 01 44 56 09 75
35, rue Godot de Mauroy 75009 PARIS

LYON > 04 78 60 97 82
183, rue Vendôme 69003 LYON

Recevez gratuitement et sans engagement notre doc. Coupon
à remplir et à nous retourner à l'une des adresses ci-dessus.

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
TÉLÉPHONE
PROFESSION ÂGE
LES PERSONNES QUE VOUS RECHERCHEZ ONT ENTRE ET ANS

Bande dessinée



La chronique nINFOman par Sébastien Miro

Précédemment, dans l'actualigay du mois dernier...

Le kikinou Julien Doré sortait son Bichon et, par la même occasion, Yvette Horner et Catherine pour faire « du neuve » avec du vieux. Lady Gaga, elle, devenait tata du gagamin d'Elton John. On retrouvait le plus vieux gay du monde dans une sépulture datée entre 2900 et 2500 ans avant JC de Castelbajac, « un os dans l'os » d'après les premières fouilles. On découvrait la main dans le Zac d'Efron, un Zac sans contrefaçon avec un autre garçon. Et l'on applaudissait enfin l'arrêt de « Carré VIP » avec tous ses proutagonistes prêts à tout pour n'être rien. Mission accomplie.

Mais l'un des dossiers brûlant au sixième degré était le « Ridaction » avec la Fashion Week, une semaine pour voir défiler, en marge des podiums, les nouvelles créations de chirurgie esthétique. Rester jeune n'est en rien une sinécure, à voir les traits tirés de toutes celles et ceux dont les efforts payés cash mènent inexorablement au clash. Le Sidaction récolte des fonds, d'autres touchent le fond.

Opérons une transition délicate pour évoquer *Dragon Age 2* (en attendant l'inéluctable « *Dragon 3^e âge* »), un nouveau jeu vidéo comportant des scènes homo. Et bingo ! une polémique chez les gamers aux « gay mœurs » encore connectés sur « *Game Over the Rainbow* » ! Ça ne passe pas, les dragons voient rouges. The man a peur de sa manette... mais que le con se console et continue tranquillement de s'agiter sur son « *Joysdick* » devant des X-Men en combinaisons cuirs, des footballeurs entassés les uns sur les autres et un Batman mystérieusement célibataire... mais jamais, ô grand jamais, ce même « petit joueur » ne voudra prendre en main des homos gayrriers. Fermons la parenthèse virtuelle avec l'ouverture du droit au mariage et à l'adoption pour tous les couples : c'est le projet du Parti socialiste qui le dit. Un peu de patience donc avant de pouvoir dire « *Wii* ». En vous souhaitant un beau mois de mai, sous le soleil eZActement... Découvrez-vous de plus qu'un fil !

■ Retrouvez-moi sur ma page Facebook Pro : Sébastien Miro Chroniques

Stéphane de L'Artishow fête son anniversaire au 4Pates



NIJI-KAN KARATÉ DO

Né en 1993, le club Niji-Kan Karaté Do a de beaux jours devant lui. Cet art martial dont les mouvements sont directement inspirés de la « gestuelle » animale a vu dernièrement ses inscriptions exploser. Lumière sur ce club « de l’arc-en-ciel » avec Marie Bouard, sa présidente et aussi ceinture noire – excusez du peu !

Quelques informations pratiques concernant votre fonctionnement ?

Il y a plus de cinquante inscrits (trente-cinq par cours), un professeur diplômé d’instruction fédéral, Christian Lemesle, assisté par une autre personne et moi-même. On peut faire du karaté de quatre ans à sa mort.

L’association est née sous l’impulsion d’Oliver Whelman, qui enseignait le style shito-ryu kakushinkan. Il y a donc plusieurs styles ?

C’est exact. Les quatre plus grands sont le wado-ryu, le goju-ryu, le shito-ryu kakushinkan et le shotokan. De ces styles naissent des écoles avec des maîtres qui les représentent, les interprètent et les adaptent. En fait, entre l’époque de la création par Oliver et aujourd’hui, le style shito-ryu est le même mais l’école est différente. En 1999, le club est pris en main par Alain Nottelet, orienté vers le shukokai inspiré par maître Tani et représenté par Jean-Claude Elleboode, son héritier direct, qui enseigne au ministère de la Culture et dans d’autres clubs.

Plusieurs écoles, comme autant de philosophies de vie... Le karaté a l’air différent des autres disciplines.

Oui. D’ailleurs, il y a ceux qui viennent pour faire du sport et s’aperçoivent que ça ne leur plaît pas, et, inversement, ceux qui se rendent compte qu’un art martial est une école de vie. Dans les pratiques plus classiques comme les sports collectifs, on peut prendre du plaisir très vite, et même si on ne progresse plus, on peut continuer à pratiquer pour le loisir et la compétition. Le problème est que, passé un certain âge, on n’en fait plus, ou alors en senior.

C’est en cela que se démarque le karaté, en dépassant la compétition ?

Oui, entre autres. On ne fait pas un art martial uniquement pour son loisir. C’est une philosophie pratique qui nécessite de s’entraîner régulièrement, et il est plus intéressant de suivre un maître pour profiter de son expérience parce qu’on progresse toute sa vie. C’est une pratique individuelle. Paradoxalement, on en fait en club par besoin de se perfectionner, mais on travaille pour soi.



Plus précisément ?

On travaille d’abord sur l’esprit, puis sur le corps, ce qui permet de développer une maîtrise des gestes et une stabilité. J’ai commencé il y a douze ans. Ça m’a plu tout de suite ; j’ai découvert que je ne connaissais pas mon corps. Ça permet une réelle découverte et une acceptation de son corps et de soi.

Qu’en est-il de l’engagement gay du club ?

Il est intimement lié à la pratique sportive. Beaucoup de gens viennent parce qu’ils sont en recherche d’une affirmation d’eux-mêmes ou ont envie de découvrir une (leur) vie gay, mais pas forcément par ses aspects traditionnels. Et le Niji-Kan est un club très convivial, centré sur la pratique et le long terme, qui a aidé pas mal de personnes à s’affirmer. Certaines ne viennent que six mois ou un an : ça leur permet de se rassurer, de rencontrer d’autres homos et d’être accompagnées dans la découverte et l’acceptation. On a le cas d’un jeune qui n’arrive même pas à prononcer le mot homosexualité... Par ailleurs, nous sortons au restaurant de temps en temps et nous allons boire un verre ensemble dans le Marais le vendredi soir après l’entraînement.

Le mot de la fin ?

Le karaté n’est pas un sport violent qui génère de l’agressivité mais plutôt le contrôle de soi. Et quand on est un peu perdu dans sa tête, c’est une discipline idéale pour une vraie démarche interne.

■ <http://niji-kan-karatedo.org>

LOLA CES

Entre *Dracula*, *Cendrillon* ou *Les Malheurs de Sophie*, Lola Ces s’est imposée avec la douceur et la gentillesse qui la caractérisent, dans l’univers des comédies musicales au point que son nom est apparu comme une évidence au moment de l’annonce de la production de *Hairspray*. Elle ressemble comme deux gouttes d’eau à la truculente Tracy qu’elle va incarner sur les planches du Casino de Paris. Interview sous le signe de la bonne humeur à quelques heures de la première.

Comment en es-tu arrivée à incarner le rôle de Tracy dans *Hairspray* ?

J’ai dû passer le casting comme tous les autres. Rien n’était acquis d’avance. J’avais déjà joué dans *Cendrillon* et eu quelques articles dans la presse. En voyant mon CV et mes photos en plus de mes prestations lors du casting, ils ont décidé de me prendre.

A-t-il été facile d’adapter cette comédie musicale dans la langue de Molière ?

A priori, ça n’a pas dû être très facile, mais Stéphane Laporte, qui est aussi à l’origine de l’adaptation de *Mamma Mia!* en français, en a fait une superbe version. On conserve toute la fraîcheur et le côté un peu naïf du film version 2007.

As-tu le sentiment que la traduction des comédies musicales comme *Mamma Mia!* ou *Fame* soit un phénomène de mode ?

Non, ça me semble logique. Si tu veux voir la même comédie dans sa version originale, tu vas à Londres. Il est important de traduire, y compris les chansons, car elles font avancer l’histoire. De plus, c’est assez discriminatoire de laisser les comédies musicales en anglais car tout le monde ne le maîtrise pas à la perfection. Or *Hairspray* est un spectacle musical familial, donc aussi pour les enfants ! Cependant, malgré les succès de *Mamma Mia!* ou du *Roi Lion*, les traductions posent encore quelques problèmes à certains, qu’en penses-tu personnellement ?

Je suis favorable à ces traductions (surtout quand elles sont bien faites comme c’est le cas ici), notamment parce qu’elles permettent au plus grand nombre d’avoir accès à la compréhension de l’histoire. Une comédie musicale est un ensemble : il y a du chant, de la danse... et du texte. Il faut donc que tout le monde y trouve son compte.

Comment expliques-tu que *Hairspray* soit ultra-queer ?

Attends, on a des perruques de dingue ! Je pense que les costumes hyperlookés et le travestissement d’homme en femme y sont pour quelque chose. De plus, le thème de fond, à savoir le droit à la différence, parle beaucoup aux gays.



Il semblerait que la production ait fait appel à beaucoup de stagiaires au lieu de recruter des danseurs pro. Info ou intox ?

Info. Mais j’ai confiance en Martin, le chorégraphe, qui est un très bon professeur, calme et talentueux. Quant à Jérémy, notre coach vocal, il est particulièrement pédagogue. Les stagiaires ont de toute façon passé de vraies auditions. Je trouve qu’avoir de jeunes stagiaires permettra au spectacle d’avoir beaucoup de fraîcheur et le goût de l’engagement.

Qu’as-tu pensé du film *Hairspray* ?

J’ai tout simplement adoré ! Tracy est tendre et lumineuse. Quant à Travolta, il dégage lui aussi beaucoup de tendresse en plus de faire une prestation de dingue !

Quel est le message principal que délivre cette comédie musicale, selon toi ?

C’est un moyen festif et coloré de parler d’un sujet important des années 60 : la ségrégation qui sévissait à Baltimore et partout ailleurs. Au fond, cette comédie n’est pas aussi politique qu’on pourrait le croire. Tracy est plus une héroïne qu’une femme engagée politiquement...

Tes projets pour l’avenir proche ?

Je joue dans *Les Malheurs de Sophie* au théâtre du Petit Gymnase. Dans cette comédie musicale, je me suis amusée à écrire moi-même les textes des chansons. Sinon, je jouerai à la rentrée le rôle d’une petite fille vampire dans *Dracula*, le 30 septembre au palais des Sports.

■ *Hairspray* au Casino de Paris
16, rue de Clichy 75009 Paris
à partir du 26 avril 2011

Du mardi au samedi à 20 h 30, le dimanche à 15 h 30
www.casinodeparis.fr

LOOK ESTIVAL

Soleil oblige

En mai, après plus d'un mois de soleil ininterrompu, nos envies de terrasses se font sentir, l'on se prend à s'imaginer déjà en été. Nous vous avons donc confectionné un look estival, qui se prêtera parfaitement aux couleurs vives de ce printemps.

Sur une terrasse d'un café, ou en week-end à Deauville, cette silhouette fera de vous un homme à l'allure chic et élégante. On se la joue chic, en arborant cette tenue Vicomte Arthur à l'inspiration preppy qui vous apportera confort et élégance.

Le spécialiste de la chemise pour homme Nodus n'en finit pas de se réinventer : dans sa collection été, le carreau est revisité avec une fine rayure orange qui habille cette chemise à la couleur du ciel.

Incontournable, le mocassin revient en force pour cette nouvelle saison. Un petit nouveau sur le marché a d'ailleurs fait son apparition, c'est la marque Bobbies. Leurs mocassins ont la particularité d'avoir des picots ; de plus, elle innove et apporte une vision anticonformiste de ce must have.

Guidé par un univers French touch décalé et haut de gamme, Bobbies allie coupes énergiques et multitude de couleurs pour les hommes au style branché. Les noms des modèles sont par ailleurs originaux, ce modèle en veau velours orange ce nomme « Bobby l'acteur ». Preuve que la mode puise ses sources dans le vestiaire masculin à la française pour nous proposer chaque fois des pièces dans l'air du temps.

Que ce soit pour faire votre cinéma ou pour admirer le ciel de Deauville, votre nouvelle attitude se remarquera.



Chemise Nodus 110 euros



Mocassins Bobbies 90 euros

KEN

Ken Carson nous colle à la peau. Depuis cinquante ans, Barbie fait des jaloux en se payant le mec parfait dont tout le monde rêve. Pour fêter son « birthday », Ken a décidé d'être encore plus séduisant en présentant sa première collection de tee-shirts, accompagnés d'accessoires. C'est ainsi que le prince charmant se décline sur des tee-shirts aux couleurs vives, avec la séduction comme seul objectif. Ses imprimés, alliant originalité et message subliminal comme « Bon chic, beau gosse » ou « Envie de Ken », visuelle-

ment très parlants, parleront très bien à votre place. Revendiquer son admiration pour le plus beau mannequin du monde en adoptant ce tee-shirt à son effigie ? Pourquoi pas ? Dorénavant, Ken n'est plus le monopole des filles !

■ Imprimés en France, prix entre 20 et 30 euros
Disponibles sur cornerparis.com



LOOK2MODE.COM

NOUVEAU E-MAG POUR LES HOMMES

L'homme nouveau aime la mode et les cosmétiques. Il fait des régimes et consulte un psy. Il veut plaire, être beau, pour lui et pour les autres. Look2mode prend le parti de suivre cette évolution, analyse les dernières tendances à adopter et informe ses cyberlecteurs de toute l'actu des marques du vestiaire masculin en n'oubliant aucun style : casual, luxe dandy ou urban chic

Choisir ses vêtements en toute objectivité, c'est la promesse que fait le site Internet en créant des looks sur mesure dénichés sur les meilleures adresses du Web. Une première sur la Toile, les people se déclinent désormais au masculin. Les personnalités sont décryptées, et adopter la veste de Baptiste Giabiconi, ou le jean d'Enrique Iglesias devient un jeu d'enfant. Toujours à l'affût des dernières nouveautés et tendances qui vous habilleront demain, l'annuaire des boutiques parisiennes vous guide pour vous confectionner votre garde-robe. Guide de survie, trousse de secours et culture style complètent ce site prometteur en permettant de faire le bon choix. Et pour garder le sourire, on notera parmi les rubriques, la présence de « La Chronique de A. » qui



décrypte, analyse, et épingle chaque semaine la mode des hommes. Au pied levé, A. réalise un cliché d'un homme croisé sur son chemin, puis commente, le goût et le style de cet homme dans sa situation. Parisienne et décalée, la chronique bouscule les codes et les diktats imposés par le monde de la mode, et ce sans détour. L'avis qu'elle donne est toujours brut de décoffrage !

Look2mode s'adresse à chaque homme, selon son âge et son style, et s'attache à représenter un peu toutes les sensibilité de l'élégance avec pour résultat des sujets aussi différents que des baskets ou des chemises sur mesure. Mais vous allez pouvoir vous faire tout de suite une idée en retrouvant l'actu du site sur la page Facebook Look2mode et sur www.look2mode.com.

Spectacle vivant par Johann Leclercq

JOSÉPHINE OSE

Si l'on est capable de citer quelques grandes humoristes comme Robin ou Foresti, tout bien réfléchi, elles ne sont pas si nombreuses ces femmes qui nous font rire ! Et pour cause, parce qu'elles « n'osent » peut-être pas suffisamment, la caste des humoristes reste encore très masculine. Joséphine, elle, ose ! Elle en a même fait son nom de scène. Un rapport avec Bashung me direz-vous ? En plein dans le mille ! Le père de Joséphine fut son batteur et depuis toujours, cette dernière a évolué dans un milieu artistique. Elle a ainsi goûté pêle-mêle à la comédie, au mannequinat, à la télévision, à l'écriture, à la chanson... Mais contrairement aux apparences, elle ne s'est pas dispersée, elle s'est armée. Aujourd'hui, à vingt-cinq ans, elle ose présenter une synthèse de ce qu'elle est, et le succès est au rendez-vous ! Depuis quelques mois, elle fait tourner les têtes et



rire la salle du Sentier des Halles tous les mardis avec son concert-one-woman show. Il y est question d'une jeune femme de 2011, célibataire et à la recherche de mecs, nous parlant des textos qu'elle reçoit et des interprétations qu'elle en fait, de la pression des parents, de ses stratagèmes ou de son goût pour les Kinder Pingui. Le tout ponctué de chansons très réussies. On la sent exceptionnellement à l'aise dans ce travail d'écriture (*Elle est compliquée*). Entourée de deux musiciens « souffre-douleur » et d'un metteur en scène complice, il y a fort à parier que Joséphine Ose s'impose rapidement dans les années à venir.

■ Tous les mardis à 19 h 45 au Sentier des Halles 50, rue d'Aboukir 75002 Paris jusqu'à mi-juillet (relâche le 31 mai et le 21 juin)

DENNY FISHER ET TONY VANCRAEYENEST

PARIS CIRCUIT PARTY : UNE SEMAINE GAY PRIDE D'EXCEPTION !

Vous en avez rêvé, ils l'ont fait ! Désireux que Paris ait enfin la semaine de festivités digne de sa Gay Pride, Denny Fisher et Tony Vancraeyenest ont imaginé et mis en place Paris Circuit Party, un circuit culturel et surtout musical de folie, du 21 au 26 juin 2011. Grâce à eux, nous allons pouvoir réinvestir les quais de Seine et danser au son des meilleures soirées européennes et parisiennes. Ils font avec nous le panorama d'un semaine qui marquera les esprits !

Comment résumer cette semaine très chargée ?

Tony Vancraeyenest : C'est un circuit, donc un parcours, les mecs auront le plaisir de se retrouver à chaque événement, et déjà ça, c'est nouveau à Paris. Les soirées seront différentes, dans des lieux différents, organisés pour, décorés pour, et avec des clubbers qui vont passer une semaine ensemble.

Denny Fisher : Chacun fera son programme. Il y aura des expos, deux jours de cinéma gratuit au Latina organisés par Laurent Jay du Cud et d'autres manifestations que nous sommes en train de finaliser. Mais surtout, sur le plan clubbing, il fallait faire fort avec un enchaînement de soirées et de lieux surprenants. On démarre le jour de la fête de la Musique le 21 juin au Raidd Bar : ce sera une soirée gratuite avec une surprise à la clé, suivie de la préparty *Rapido* au Red Light (2 000 places). Le mercredi on prépare une soirée coquine, un peu hors parcours. Le jeudi c'est le cocktail de presse à l'hôtel de ville, suivi de la party du jour. Ce sont les soirées « hors bracelet » !

Ça, c'est juste pour nous mettre en appétit !

Denny Fisher : Tout à fait. Le vendredi, c'est la *Rapido World Tour*, la grande soirée d'Amsterdam qui aura lieu au Red Light. On se rappelle du lieu décoré en vert fluo : on a tout refait en noir avec écrans vidéo, une décoration



avec des palmiers, des espaces cruising, dance-floor... Le Red Light est méconnaissable !

Le lendemain, Marche des Fiertés !

Tony Vancraeyenest : Oui, rendez-vous à 14 heures à Denfert-Rochereau. Ensuite, la fête commence à partir de 16 heures à Bastille avec les premiers arrivants. Ce sera avec Clara Morgan et Quentin Ellias (marraine et parrain du circuit), Allan Té, des DJ. Le concert finit à 21 heures. Après, on respecte les traditions, on se retrouve dans le Marais pour l'apéritif. À partir de 22 heures, il sera possible de prendre les premières navettes qui achemineront 150 personnes tous les quarts d'heure vers le Dock Pullman, très proche de la porte de la Chapelle (il y aura même des navettes entre la sortie du métro et la salle pour

ceux qui ne veulent pas faire ces quelques centaines de mètres à pied). Les bus fonctionneront dans les deux sens jusqu'au lendemain 14 heures. Donc aucun problème de transport, on peut se rendre sur place en groupe et bien sûr en musique : les bus auront leurs platines ! Mais on pourra aussi venir en voiture, un parking de 700 places gratuit et gardé est prévu.



© SeanKaperaPhotography.com

La soirée et l'after se passent au même endroit.

Denny Fisher : Oui, pas de déplacement à faire entre les deux. La soirée et l'after se dérouleront dans cette même grande résidence privée, gardée, dans laquelle on trouve le Dock Pullman, une salle de folie de 3 500 mètres carrés, 12 mètres sous plafond, un fumoir de 500 mètres carrés... Face à de telles dimensions, on a tout fait faire sur mesure, l'installation sonore est tip-top, on aura une quarantaine de danseurs chorégraphiés par Rebeka Brown qui sera avec nous pour fêter ses quinze ans d'amour avec les gays du monde entier. Seront là également Tony Moran et son show et Sébastien Triumph. Des shows aériens sont prévus. La place manque pour tout raconter !

Tony Vancraeyenest : La salle de l'after est attendante. Autour, il y aura tout ce qu'il faut pour se détendre, l'espace est privatisé et entièrement sécurisé, on sera dans un petit cocon. Enfin, je ne sais pas si l'on peut dire « petit » vu les dimensions !

Un mot sur le son ?

Tony Vancraeyenest : C'est la société Sub Impact qui en est chargée. Elle sonorise de très grands spectacles, dont les sons et lumières organisés au Grand Palais. Ils ont accepté d'être partenaires, c'est une chance car sinon on n'aurait jamais pu se les offrir. Ils veulent séduire la clientèle gay et ils ont promis de nous en mettre plein les yeux ! Cerise sur le gâteau, le lendemain, tea dance sur les quais de Seine. On retrouve le temps du fameux bal des pompiers que nous n'avions plus connu depuis des années !

Denny Fisher : Pour nous, c'est très important de pouvoir revenir sur les quais de Seine. L'endroit est magique et on peut le dire, chargé d'histoire ! La préfecture a décidé de nous faire confiance. On nous laisse les quais sur les berges du port de Bercy entre 16 et 22 heures et il y

aura bars, restaurant, espace de massage, et les Rainbow Power qui organisent la plus grosse soirée de la Côte d'Azur. On sera au pied de la passerelle Simone de Beauvoir, face à la Grande Bibliothèque, à quelques pas du ministère des Finances.

Quid du final ?

Tony Vancraeyenest : Il se passe au Mix Club (ce qui est drôle, c'est que l'on commence rue de l'Arrivée le 21 et que l'on termine rue du Départ le 27 au matin !). C'est la grande soirée *Super Marxté* avec leur danseurs, leurs gogos.

Avez-vous prévu des solutions d'hébergement ?

Denny Fisher : Nous avons négocié des tarifs particuliers dans un hôtel à République pour toute la semaine, mais aussi des prix de chambres sympas dans le centre de Paris.

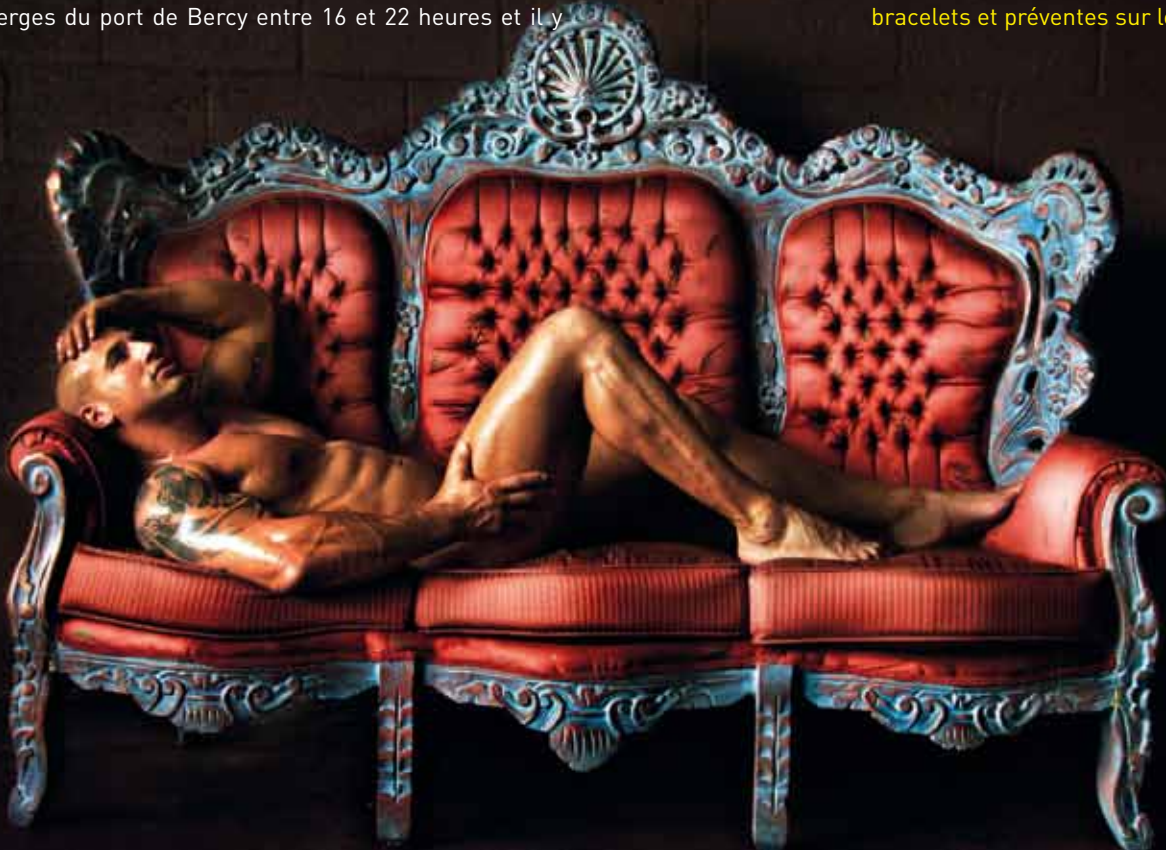
Combien de temps pour organiser cette semaine ?

Tony Vancraeyenest : Il nous a fallu un an à plein temps, j'ai dû arrêter les *Qué fuerte!* pour organiser cet événement. Mais on n'a pas trop mal travaillé : tout est prévu au niveau des autorisations de la ville, de la préfecture et du conseil régional pour les cinq ans à venir. On a voulu faire en sorte que plus personne n'ose dire qu'il ne se passe plus rien à Paris !

■ Le site Internet www.pariscircuitparty.com donne toutes les informations sur la Paris Circuit Party. Tickets, bracelets et préventes sur le site.

Gagnez 50 places pour la Major Party au Dock Pullmann

Envoyez vos coordonnées à sensitif@sensitif.fr





DJ PAGANO

La musique, il la vit plus qu'il n'en vit. Avec son air débonnaire et sa démarche d'ado, Pagano ne ressemble en rien à l'idée qu'on se fait d'un DJ branché et reconnu. Passionné par son travail, qu'il considère plus comme un jeu, Pagano parvient aussi à captiver son auditoire par la façon passionnée de parler de ses mixes.

Pagano est désormais une institution dans le clubbing gay international. Comment en es-tu arrivé là ?

C'est avant tout beaucoup, beaucoup de travail. Il y a une grosse compétition chez les DJ, notamment à Londres. L'idée est donc de marquer sa différence, de mettre sa griffe sur son travail. Le fait de produire des tracks m'a probablement beaucoup aidé à être connu du grand public. J'aime bien la funky house et j'essaie toujours de prendre des risques dans mes mixes. En somme, je tente d'aller vers des sons très différents de ce que l'on peut entendre ailleurs.

Quelle est, pour toi, la meilleure soirée gay du moment et pourquoi ?

En terme d'événement régulier, la *Démence* à Bruxelles reste assurément la meilleure car les clubbers sont très réceptifs. En France, j'ai beaucoup aimé la *Salvation* au Mix Club. Et d'une manière plus générale, j'apprécie vraiment ce qui se fait aux États-Unis.

Trouves-tu que Paris manque de soirées gays de qualité ?

Il y a énormément de compétition à Paris et les organisateurs de soirées sont souvent les mêmes depuis des années, laissant peu de place aux petits nouveaux. Mais je trouve que l'*Under* ou l'*Ultra* sont des soirées – ou plutôt des afters – de très bonne qualité.

Que penses-tu de la consommation de drogue dans certaines soirées ou afters gays ?

C'est une question délicate. Pour ma part, je ne condamne pas mais n'incite pas non plus à prendre des

drogues. Je pense que la musique et la drogue sont finalement deux choses intimement liées. Elles forment comme un binôme. Sans drogue la plupart des musiques n'existeraient pas, à l'instar du rock ou du reggae...

Qu'est-ce que t'inspire le phénomène Offer Nissim ?

Je pense que c'est un mec qui a su s'entourer d'une superbe équipe. Du manager en passant par l'ingénieur du son ou par son équipe de communication, tout est calibré au millimètre près. Je respecte vraiment cela. Mais cette musique n'est pas faite pour moi. C'est un peu trop commercial à mon goût...

Si tu n'avais pas été DJ, qu'aurais-tu fait de ta vie ?

Eh bien, comme j'ai toujours été attiré par les médias et la bonne bouffe, j'aurais probablement travaillé pour une revue gastronomique !

Être DJ à ton niveau, c'est quelque chose de rentable ?

Oui, clairement. Autant j'ai galéré au début, autant maintenant ça marche bien pour moi. J'ai la chance d'avoir pu me faire une place aussi bien dans le clubbing hétéro, notamment auprès de Mauro Picotto, que dans le clubbing gay.

C'est quoi la Pagano's touch ?

C'est le fait de savoir s'adapter à chaque endroit et à chaque public. Je prends autant de plaisir à jouer au Skandalo à Bordeaux qu'à l'Alegria à New York.

Quels sont tes projets à venir ?

J'ai une nouvelle compilation qui va sortir cet été. Ce sera un mélange de progressive et de old school house. Quelque chose d'assez novateur au fond.



DENIS D'ARCANGELO

(ALIAS MADAME RAYMONDE)

La captation du dernier spectacle de l'incroyable Madame Raymonde est désormais disponible en DVD ! Ce personnage truculent interprété par Denis D'Arcangelo est devenu tellement incontournable qu'on ne s'étonne guère de le voir fouler la scène de la salle Gaveau, réservée « au(x) classique(s) » !

Le 9 juin, Madame Raymonde chante à la salle Gaveau. C'est une belle récompense pour votre spectacle très réussi. Du coup, pas trop stressé ?

C'est surtout beaucoup de plaisir, d'autant que je connais un peu cette salle pour y avoir chanté à l'occasion des dix ans de carrière de Philippe Jaroussky. On avait fait plein de bêtises : un duo de violons de Bartok et deux chansons. J'ai donc pu en prendre la mesure, tester son acoustique inouïe, sa beauté et son confort.

Quel sera le programme de la soirée ?

Ce sera une soirée de fête ! On va faire le spectacle du DVD mais avec des surprises. J'ai quelques invités qui vont, à des moments... surprenants, prendre le relais de Madame Raymonde, l'accompagner ou la contredire. J'invite surtout des amis, des gens avec qui je partage des choses, sur l'humour ou la vie en général, des gens qui me font rire ou qui m'émeuvent.

Pouvez-vous retracer en quelques mots le parcours de Madame Raymonde ?

Il y a vingt-trois ans, je faisais du théâtre de rue avec Philippe Bilheur. Lors d'une tournée, nous avons joué sous les fenêtres d'Arletty. Elle nous a fait monter et nous avons sympathisé. Peu après, dans une brocante, nous sommes tombé sur une robe qui nous faisait penser à elle dans *Hôtel du Nord* où elle jouait une certaine... Madame Raymonde. J'ai essayé deux trois petites chansons d'Arletty comme ça, dans la rue, et ça a très bien marché. Philippe, quant à lui, a écrit une trilogie de spectacle de rue. En 2000, j'ai eu envie d'en faire un tour de chant avec mon accompagnateur Sébastien Mesnil. Ce spectacle s'appelle aujourd'hui *Madame Raymonde exagère*.

La Nuit d'Eliott Fall (pourtant superbe) n'a pas reçu le molière du meilleur spectacle musical. Pas trop déçu ? Quel souvenir gardez-vous de cette expérience ?

Les molières sont une jolie récompense. C'est en plus très utile quand on veut tourner. Alors on est déçu, oui,



car cela aurait fait un joli doublon après *Le Cabaret des hommes perdus* avec un peu la même équipe. Cela étant, je trouve ça merveilleux qu'on ait rendu hommage à Peter Brook dont j'admire le travail. Quant à mon souvenir de *La Nuit d'Eliott Fall*, il est encore très vivant puisque nous le jouons toujours en ce moment en tournée. J'ai pris comme un cadeau du ciel de pouvoir jouer avec des gens que j'admirais depuis longtemps.

Jouer des rôles de travestis et de dames est assez récurrent dans votre parcours, est-ce un hasard ?

Je n'ai pas fait que ça ! Mais à vrai dire, j'en ai encore qui arrivent... Ça ne me plaît ni me déplaît, j'aborde ces rôles-là comme n'importe quel autre. Je m'entends encore dire il y a vingt-trois ans à Philippe : « Le jour où tu me feras porter une robe dans la rue n'est pas arrivé ! » Ce fut chose faite quinze jours plus tard et je le remercie de tout mon cœur d'avoir insisté.

Où pourra-t-on venir vous applaudir d'ici la fin de l'année ou à la rentrée ?

J'interpréterai Ménélas dans *La Belle Hélène* en décembre à l'opéra de Montpellier, mise en scène de Shirley et Dino, ainsi que Daisy Marble dans *Esprit es-tu là ?*, la nouvelle comédie musicale de Stéphane Laporte en août 2012 au Vingtième Théâtre. Il s'agit d'une intrigue policière « à la Agatha Christie » sur une île anglo-normande, dans une clinique de chirurgie esthétique, une nuit de tempête...

■ Salle Gaveau
45, rue La Boétie 75008 Paris
le jeudi 9 juin 2011 à 20 h 30
01 49 53 05 07

O CORCOVADO

Restaurant typiquement brésilien en plein cœur du Marais, O Corcovado (du nom de la fameuse montagne de Rio surmontée par la célèbre statue du Christ) réussit le mélange d'une ambiance musicale et décontractée et d'une cuisine familiale savoureuse. Sa clientèle, toujours très variée et sympathique, comprend beaucoup de Brésiliens, ce qui est un gage de qualité.

S'il devait y avoir un mot qui définisse l'endroit, ce serait l'authenticité. Ici tout est brésilien, depuis le chef jusqu'à la bière que l'on vous sert. Les produits sont frais, préparés avec des ingrédients importés du Brésil. La carte propose sept plats, mais on retrouvera toutes les recettes qui comptent dans cette cuisine sud-américaine savoureuse. En entrée, après un bon cocktail maison, on pourra choisir un frango a passarinho (une fricassée de poulet saupoudrée d'ail frit et de persil), un casquinha de siri (crabe farci à la brésilienne, rôti au four et légèrement relevé) ou une salade Carioca. Ensuite, on ne peut que vous recommander l'excellente picanha (aiguillette de rumsteck d'Argentine sautée à la fleur de sel), mais on pourra aussi commander en toute tranquillité un bobo de camarão (crevettes décortiquées, lait de coco et huile de palme) ou le moqueca de peixe (dos



de mérou au lait de coco), le tout accompagné d'un bon vin régional, très peu cher. Pour finir, la liste des desserts fait la part belle aux fruits exotiques, mais on n'oublie pas le mi-cuit au chocolat. Ouvert il y a à peine un an par Claudia et Sébastien, après le succès de leur premier O Corcovado créé à Montparnasse en 2006, ce restaurant s'est fait une place dans le Marais. Ses prix très attractifs et sa cuisine typique et savoureuse en font un passage obligé. Il est très rare que ce ne soit pas bondé, alors prenez la précaution de réserver !

■ 7, rue Simon Lefranc 75004 Paris – 01 42 71 52 07
■ 152, rue du Château 75014 Paris – 01 43 27 50 87
Ouvert 7/7 de 19 h à 23 h

LES DESSOUS D'▲ POLLON

PARTENAIRE DE VOS VACANCES AU SOLEIL !

LE PLUS GRAND CHOIX DE SWIMWEAR BRANCHÉ DE PARIS !

PARIS 4^e
15, rue du Bourg-Tibourg / M^o Hôtel de Ville
Tél. : +33 (0)1 42 71 87 37
Ouvert lundis & mardis 12h > 19h30
mercredis > samedis 11h > 20h
dimanches & jours fériés 14h > 20h

LYON 1^{er}
20, rue Constantine / M^o Hôtel de Ville
Tél. : +33 (0)4 72 00 27 10
Ouvert lundis 14h > 19h
mardis > vendredis 12h > 19h
samedis 10h > 19h30

WWW.INDERWEAR.COM

MIGUEL-ANGE SARMIENTO

Triple actualité pour Miguel-Ange Sarmiento : l'album de son spectacle *Tres* sort ces jours-ci, un spectacle qu'il donnera à Avignon au Laurette Théâtre, le tout en animant le *Carolina Show* dont le succès va croissant !

Entre Miguel-Ange, chanteur et comédien, et son double Carolina, parfois tu n'as pas du mal à t'y retrouver ?
Je m'y retrouve complètement ! Je suis à la fois Miguel-Ange et Carolina. À vrai dire, pour être chef d'orchestre de ce projet, il a fallu que je joue plusieurs instruments, un peu comme dans la comédie musicale. Déjà gamin je chantais, je dansais. Aujourd'hui, je fais ce que j'ai toujours rêvé de faire.

Quelle signification se cache derrière le titre de ton spectacle *Tres* ?

Au départ, nous étions trois sur scène : l'accordéoniste, un guitariste flamenco et moi. Et puis ce titre est resté car ce chiffre revient sans cesse dans ma vie : j'ai été élevé seul par mes parents, ma mère s'appelle Trinité, il y a la France, l'Espagne et moi qui suis la somme de ces deux cultures. Ce titre est également ambigu car il a du sens en espagnol et en français. Il évoque l'excès qu'il peut y avoir dans ce spectacle. *Tres* c'est « la nouvelle Movida franco-espagnole décomplexée » !



Tu chantes presque exclusivement en espagnol. S'agit-il d'un retour aux sources ?

Pour être dans l'air du temps, il faut surtout être en accord avec soi-même. Ce fut donc un long chemin que ce retour à la langue maternelle, mais il m'a paru très normal et naturel. Enfant, quand j'allais en Espagne, je rapportais des chansons françaises alors qu'en France, j'écoutais des chansons espagnoles. Je m'imprégnais d'une culture ou de l'autre en fonction de l'éloignement. Mais j'ai toujours eu une ou deux chansons en espagnol dans mes spectacles.

Parle-nous du choix des titres et des réorchestrations.

J'ai regroupé des chansons du vieux répertoire espagnol comme *El inmigrante* de Valderrama, des chansons françaises enregistrées en espagnol (*Ven* de Marie Laforêt)



et des créations que j'ai adaptées en espagnol (*Soy* et *Ay que duro es el amor*). Jean-Christophe Déjean, avec qui je devais faire un simple piano-voix, s'est finalement occupé des arrangements. J'ai trouvé qu'il avait une façon formidable de mettre en image et en musique ces chansons qui collent avec ce qui se passe sur scène.

Ton double, c'est Carolina qui, une fois par mois, anime un show « à la Ruquier », mais sur scène. Comment sont nés ce personnage et ce concept ?

Carolina est née à Avignon en 2009 lorsque j'interprétais un prostitué espagnol dans une comédie dramatique. Celle-ci s'est rapidement imposée dans *Tres*. Avec l'aide de Rémi Cotta (qui réalise l'habillage du show) et de Juan Car-

los Canovas, « le roi du reportage », je me suis décidé à faire ce dont j'avais vraiment envie en invitant d'autres artistes comme Maria de Medeiros, Nathalie Cardone ou Virginie Lemoine. J'ai travaillé mes interviews et depuis le succès va croissant. On y parle de sujets très sérieux, on apprend des choses, on s'émerveille, le tout avec de l'humour et du rythme. Je m'amuse beaucoup ! Et pour boucler la boucle, Carolina fera son show cet été à Avignon !

■ *Tres* sort chez Mas Productions

■ Laurette Théâtre 14, rue Plaisance – place Crillon
6-18, rue Joseph Vernet
84000 Avignon

WEEKENDS PRODUCTIONS présente

Qué Fuerte

RAPID CLUB RAPIDO PARIS

HERNAN 15 YEARS

SuperMartix

WEEKENDS

PARISCIRCUIT

PARTY

IT'S GAYPRIDE TIME IN PARIS !

BE THERE FOR THE CIRCUIT PARTY !

PROGRAMME

ARTISTES - DJS

HOTELS - TARIFS

PARTIES

RDV SUR LE WEB

LE 1^{ER} FESTIVAL DES CULTURES GAY LGBT DE PARIS

DU 21 AU 26 JUIN 2011

VOUS POUVEZ DES A PRESENT ACHETER VOS PRÉVENTES

EN LIGNE OU CHEZ BOYZBAZAR BASICS (5 R STE CROIX DE LA BRETONNERIE 75004 PARIS) !

89€ VIP PASS PLATINUM (TOUT COMPRIS) - 79€ VIP PASS GOLD (HORS AFTER)

WWW.PARISCIRCUITPARTY.COM

digiclick

fonex

mac

gayparis

TÊTU

délice

GT

myGayTrip.com

TRIBU

Sensitif

MUSE

PRENDS MOI

HOTMIX

pink

ADDICTED

ES collection

BOYZ BAZAAR

RAIDD BAR

MANHUNT

LA GAY CHOC

20

le nouveau Par!s

GayGoVoyages.com

SUB IMPACT

MAIRIE DE PARIS

LA DEMEN CRUISE

SPONSORS

CÉDRIC JOULIE

Le théâtre Mouffetard propose actuellement une version moderne, très musicale et fabuleusement dynamique du *Préjugé vaincu* de Marivaux mis en scène par Jean-Luc Revol. Séduit par ce spectacle euphorisant, où texte classique et mambo font bon ménage, nous avons voulu rencontrer Cédric Joulie, l'un de ses comédiens.

Avez-vous toujours voulu faire du théâtre ?

En vérité, j'ai fait une école d'ingénieur. Le jour de ma présentation de fin de stage, je n'ai pas pu être présent, je suivais un stage de clown ! J'avais déjà envie de spectacle vivant. Au final, je n'ai jamais travaillé comme ingénieur, j'ai voulu suivre une nouvelle formation et j'ai consacré deux ans aux arts du cirque. Au départ, c'est vraiment l'expression du corps qui m'intéressait.

Ça tombe bien, dans *Le Préjugé vaincu*, le corps s'exprime beaucoup... Cette formation vous a-t-elle servi ?

En fait, je me suis retrouvé à travailler du théâtre. Je me suis découvert du goût pour ces textes et cela m'a permis de mûrir mon propre projet en parallèle. J'ai créé ma compagnie (la Compagnie (dé)battements) dédiée à des créations de spectacles entièrement visuels. J'aime mettre des personnages en difficulté et les voir se débattre. J'aime bien creuser ce genre de situation. Cela me rend toujours les personnages très attachants, très proches de moi ! J'ai été inspiré notamment par le travail d'un clown célèbre, George Carl, qui a réalisé un numéro très simple dans lequel il essaie de poser droit un micro ; bien sûr il n'y parvient pas, emmêle ses bretelles et les fils électriques, se débat pour finir complètement ligoté. Pendant toute la performance, on est suspendu à chacun de ses gestes.

Comment s'est déroulée la rencontre avec Jean-Luc Revol ?

Grace à Olivier Peyronnaud, qui dirige la Maison de la culture de Nevers et de la Nièvre depuis dix ans à laquelle Jean-Luc est rattaché. J'ai aussi fait partie des comédiens salariés du théâtre de Nevers pendant cinq ans, et puis j'ai repris ma liberté. Mais je reste attaché à ce centre de production inventif qui reste une opportunité pour travailler avec des metteurs en scène comme Jean-Luc Revol.

S'agit-il de votre premier spectacle avec lui ?

Oui, et nous en avons un second en projet. J'étais assez impressionné de travailler avec lui qui a dirigé de grands



acteurs. Mais il a un côté très rassurant, il donne des repères précis à l'intérieur desquels on est libre de jouer et de s'exprimer.

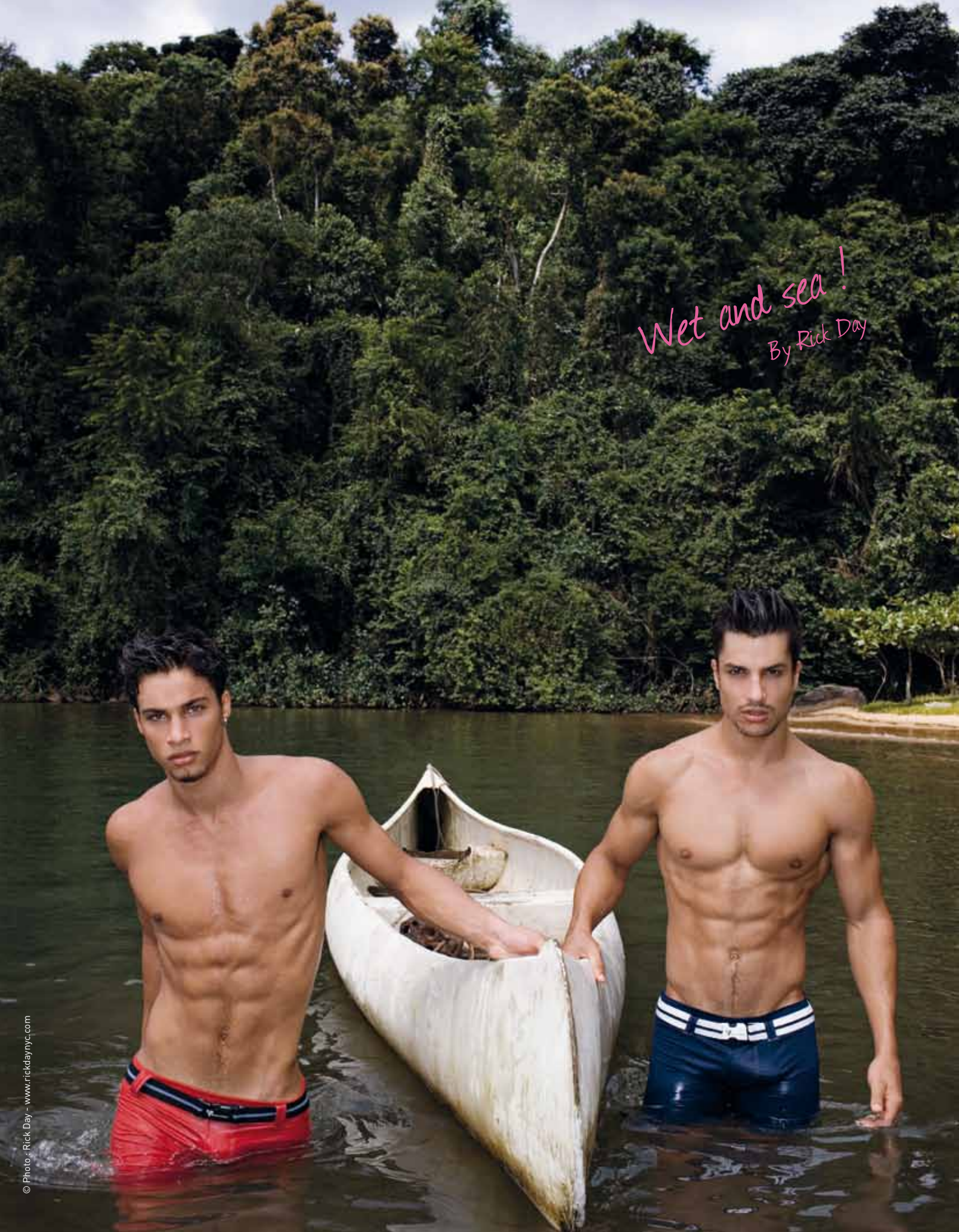
Peut-on mentionner ce que vous avez fait auparavant ?

J'ai travaillé avec Benoît Lambert dans une version polar de Labiche, *L'Affaire de la rue de Lourcine*, j'ai joué une adaptation d'*Amérique* de Kafka, et puis nous avons beaucoup tourné *Le Préjugé vaincu*, créé en 2007 pour être joué en Bourgogne, et que nous avons donné à Avignon en 2009. J'ai participé à *Dernier remord avant l'oubli* de Lagarce, joué en mars en Bourgogne et à la rentrée prochaine en région parisienne. Enfin, je travaille sur un Molière et je prépare un spectacle que je vais créer et jouer seul : *Le vent a frappé à ma porte*.

Et en dehors du théâtre ?

J'attends un enfant... impatientement ! Il arrive en juillet, c'est l'événement essentiel de ma vie. Je fais pas mal de sport pour rester en forme. Je continue à pratiquer l'acrobatie. J'ai un regret, ne pas voir davantage de spectacles, car lorsque je suis dans la capitale, c'est pour jouer et ce manque de soirées libres est un peu frustrant. J'adore Paris mais la vie en province est tout de même plus tranquille, plus confortable. Ici tout va très vite... trop vite !

■ Théâtre Mouffetard
73, rue Mouffetard 75005 Paris
Jusqu'au 7 mai 2011
Mercredi , jeudi et vendredi à 20 h 30, samedi à 17 h
et 21 h et dimanche à 15 h
01 43 31 11 99



© Photo - Rick Day - www.rickdaynyc.com



Murilo

Pablo

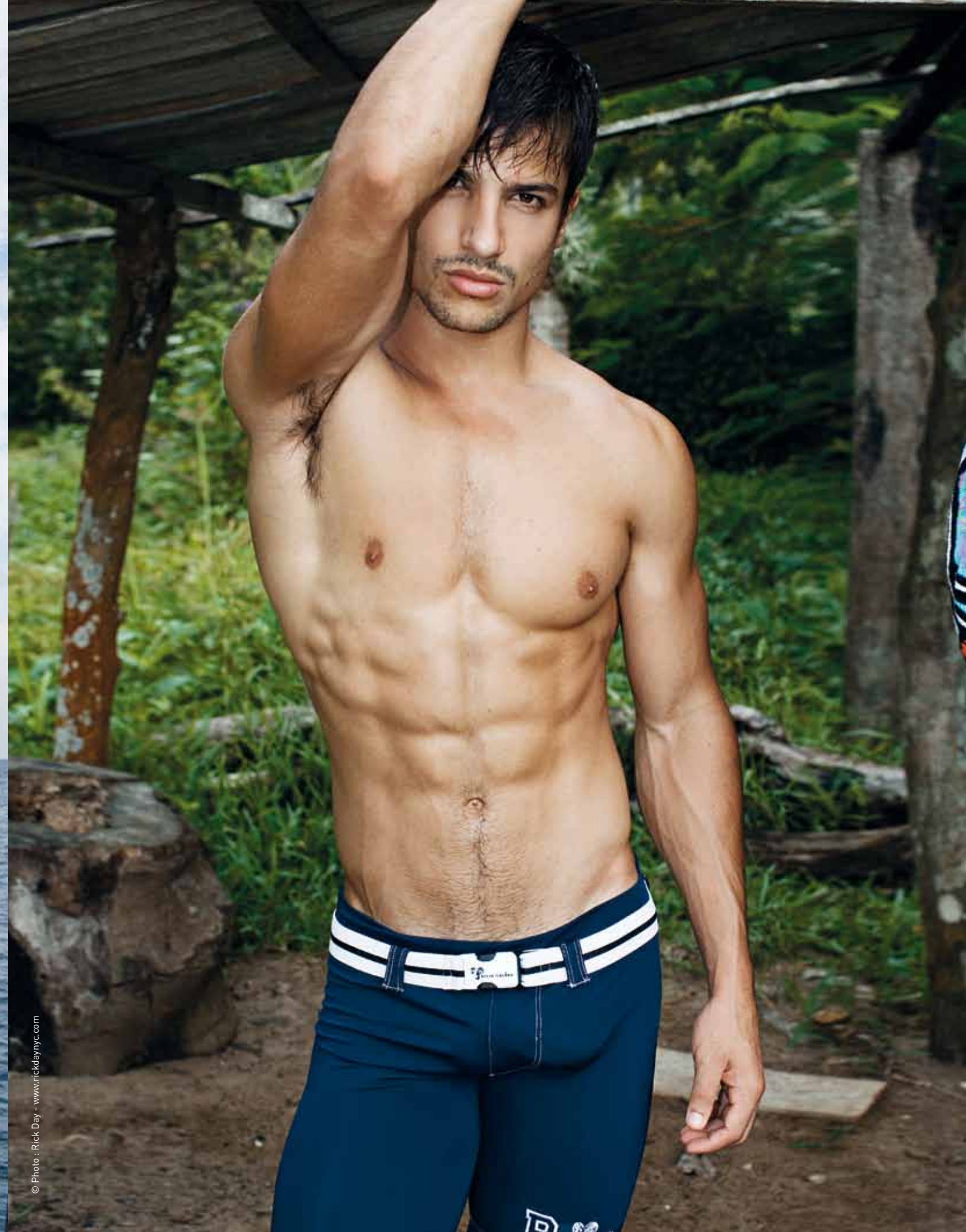
© Photo - Rick Day - www.rickdaynyc.com



© Photo - Rick Day - www.rickdaynyc.com









NOUS NE SOMMES PAS FOLLES VOUS SAVEZ !

par Sylvain Gueho

La polémique qui s'est récemment développée autour de l'affiche qui devait faire la promotion de la prochaine Marche des Fiertés parisienne a remis au goût du jour l'éternel débat sur l'image que les homos, et en particulier les gays, veulent offrir pour se faire accepter. Il faut dire que l'homosexualité et ses multiples facettes ouvrent grand le champ des possibles. Et l'autodérision, par ses côtés extrêmes, peut apparaître parfois comme une arme à double tranchant.

Pour accompagner le mot d'ordre « Pour l'égalité, on marche en 2011, on vote en 2012 », l'Inter-LGBT, organisatrice de la Marche des Fiertés depuis des temps immémoriaux, avait choisi cette année de miser sur les plumes. En l'occurrence, celles d'un gallinacé et d'un boa rose : voilà donc que le coq gaulois se voyait affublé d'un attribut que n'aurait pas renié la plus grande des meneuses de revue.

La controverse ne s'est pas fait attendre, venant en particulier de l'association Le Refuge, qui aide les jeunes victimes d'homophobie et d'exclusion.

Pour cette dernière, le volatile et son travestissement ne faisaient que stigmatiser et réduire les personnes homosexuelles en utilisant des clichés et des stéréotypes remontant à la glorieuse époque de *La Cage aux folles* par l'utilisation de ce « truc en plumes », exhibant de plus une couleur rose fuchsia des plus connotées.

Bien que l'Inter-LGBT se soit essayée à la défense en argumentant sur le symbole détourné de la France et sur le second degré, le mal était fait. Au vu de leur travail difficile pour combattre les préjugés et déconstruire les poncifs, parfois intériorisés, qui pous-

sent certains jeunes homos au déni d'eux-mêmes, l'association, très souvent confrontée à des situations difficiles, n'avait sans doute pas le goût à rire. Tout comme d'autres groupes, qui se sont largement épanchés sur Facebook, reprochant au coq d'être tour à tour le symbole de la misogynie et du machisme, ou bien un hommage vibrant au nationalisme exacerbé à la fois par le gouvernement actuel et par le Front national (sic).

La transgression et l'humour voulus par l'Inter-LGBT pour interpeller les consciences sur l'enjeu politique de l'année prochaine n'aura donc pas su trouver son public. L'abandon de l'affiche a dès lors été signifié pour couper court à tout emballement. La communication s'appuiera désormais exclusivement sur son mot d'ordre, privé d'image.

Lorsqu'il s'agit de leurs représentations, les homosexuels semblent vouloir s'offrir une virginité et gommer toutes leurs aspérités et autres côtés ambigus pour atteindre une image lissée, propre à être acceptée par le commun des hétérosexuels. Le boa de la grande Zoa n'était pas prompt à faire oublier, pour certains, tous les clichés liés aux gays et surtout celui qui vou-

drait qu'ils soient tous efféminés, allant s'habiller en cachette avec les robes de maman.

Dans ce même ordre d'idée, le dernier spectacle d'Alain Marcel intitulé *Encore un tour de pédalo (je hais les gays)* fut pris à partie par certaines critiques, provenant notamment de personnes gays, et fut même qualifié d'homophobe, un comble ! Il faut dire que le spectacle, acerbe et parfois virulent, pratiquait à loisir l'autodérision dans sa forme la plus extrême, n'hésitant pas à railler nos petits travers sans faire l'impasse sur les comportements des homos des années 2000. Ce spectacle venait en effet compléter le premier, in-

agaçants. Au-delà de toutes ces considérations sur le bien-fondé de leur démarche, Brigitte et Josiane, totalement décomplexées, ont parlé ouvertement d'homosexualité, de sentiment amoureux et surtout de sexe à une heure de grande écoute télévisuelle. Nombreux sont ceux qui penseront que cette représentation de l'homosexualité, superficielle et vide, empruntant à tous les poncifs les plus éculés, ne permettra pas de faire avancer l'opinion de la société sur les homos. Pour autant, la réappropriation des insultes et des jugements a de tout temps été utilisée pour contrecarrer l'homophobie. Par ailleurs, il serait faux de croire que

« LORSQU'IL S'AGIT DE LEURS REPRÉSENTATIONS, LES HOMOSEXUELS SEMBLent VOULOIR S'OFFRIR UNE VIRGINITÉ »

titulé *Essayez donc nos pédalos* et créé à la fin des années 70. À l'époque, frustré par l'image donnée par le film *La Cage aux folles*, qui décidément aura fait bien du mal à des générations de gays, l'auteur avait voulu non pas donner la parole aux homos, mais la prendre. Trente ans plus tard, après les différentes (r)évolutions qui ont concerné l'homosexualité, l'auteur a voulu évoquer ce qu'étaient devenus les gays d'aujourd'hui, sans concession (d'où peut-être son sous-titre entre parenthèses). Avec une différence de traitement entre les pays où l'homosexualité est acceptée (où les gays apparaissent blasés, jamais satisfaits, draguent avec méchanceté, adorent les ragots, se moquent de tout et de tous) et ceux où elle est encore taboue (où les gays ont forcément d'autres problématiques, liées essentiellement à la survie), le constat n'est pas forcément plaisant ni flatteur, mais il permet de nous mettre face à nous-mêmes.

Il n'est peut-être pas toujours plaisant de se voir caricaturer ainsi en « fiotte », adepte de la langue de pute plus que de la langue de bois, mais force est de constater qu'il peut être aisé de se reconnaître ou de reconnaître certaines de ses connaissances dans ces « mauvaises ». Cette dérision peut même se révéler salutaire par le miroir qu'elle nous tend, surtout lorsque cette critique est faite avec humour et amour !

Ce qui semble déranger par-dessus tout, en fin de compte, c'est toujours cette image de folle qui colle à la peau des gays. Deux personnes l'ont bien compris, jouant pourtant la carte de la provocation à fond et réussissant, du moins médiatiquement, à se faire adopter par l'opinion publique. Révélés par l'émission de télé-réalité « Secret Story », les Gayssip Boys (jeu de mot tiré de l'anglais gossip qui veut dire ragot), Thomas et Benoît, également connus sous leur nom de duo Brigitte et Josiane, ont utilisé, sans se priver, tous ces clichés ayant trait à la folle et à la langue de vipère pour se construire deux personnages à la fois attachants et

tous les gays vivent de la même façon. L'homosexualité est diverse et variée, elle peut se vivre de façon provocante ou discrète et aucun de ses comportements ne peut se targuer d'être meilleur qu'un autre.

En ligne de mire, les gays s'attachent souvent à montrer une image idéalisée, quitte à être très éloignée de la réalité ou à en oublier ce qui peut les sauver : l'humour et la dérision. Pour autant, la capacité à l'autodérision peut souvent se révéler être une force, propre à combattre les préjugés en les prenant à contre-pied et en les vidant de leur substance néfaste. Pour retrouver le droit précieux à l'indifférence !





FESTIVAL DE CANNES 2011, CE QUI NOUS ATTEND

Le festival de Cannes, c’est un peu chaque année le baromètre du cinéma : on y voit souvent les films phares de l’année et on y découvre les réalisateurs qui vont marquer de leur empreinte l’histoire du cinéma mondial. Revue de détails sur nos attentes pour cette nouvelle édition qui s’ouvre le 11 mai 2011.

Viendra ? Viendra pas ? Almodóvar a maintenu le suspense jusqu’au dernier moment sur la présence de son film *La piel que habito* dans la compétition cannoise qui ne lui a encore jamais accordé sa récompense suprême. Mais il sera bien là, accompagné de son acteur fétiche enfin retrouvé, Antonio Banderas, pour ce film très mystérieux qui lorgne, d’après certains, du côté du film d’horreur. Terence Malick, lui, a bien fait patienter le festival pendant plus d’un an pour enfin lui accorder la présentation (après plus d’un an et demi de postproduction) de son nouveau film *Tree of Life* (avec Brad Pitt et Sean Penn), qui fait déjà figure de favori. Mais il va falloir être attentif aux sélections dites parallèles qui regorgent encore cette année de films très excitants. Notons, entre autres, la présence de *Skoonheid* à Un certain

regard, deuxième film d’un jeune réalisateur sud-africain se penchant sur une histoire d’amour entre deux hommes. On attend aussi avec une grande impatience, à la Semaine de la critique, *Walk Away Renée* et *La guerre est déclarée*, les deuxièmes longs-métrages de Jonathan Caouette, huit ans après le sublime *Tarnation*, et de Valérie Donzeli, qui avait séduit son monde l’an dernier avec *La Reine des pommes*. Enfin la Quinzaine des réalisateurs nous propose deux films ancrés dans une réelle modernité : *My Little Princess* d’Eva Ionesco (avec Isabelle Huppert) et *Des jeunes gens modernes* de Jérôme de Missolz. La planète cinéma trépigne déjà d’impatience...

■ **Palmarès le 22 mai, remise de la Queer Palm le 21 mai**
Toute l’info cannoise « côté queer » est à retrouver tous les jours du 11 au 23 mai sur le site queerpalm.fr et sur Yagg.com

LA QUEER PALM DU FESTIVAL DE CANNES, DEUXIÈME !



Après avoir récompensé *Kaboom* de Gregg Araki en mai 2010, le prix LGBT, queer et décalé du festival de Cannes is back ! Le jury de la Queer Palm est, comme l’année dernière, composé de journalistes et d’organisateur de festivals. Élisabeth Quin (Paris Première) en est la présidente et sera accompagnée de Gérard Lefort (*Libération*) et Marie Colmant (Canal+), ainsi que des journalistes allemand Thomas Abeltshauser (*Männer, Winq*) et italien Roberto Schinardi (*Pride, Gay.it*). Côté festival, Bruxelles et Bordeaux seront à l’honneur avec Fred Arends (Prink Screens) et Esther Cuénot (Cinémarges). Nouveautés de l’année : un Guide de la Queer Palm distribué sur la Croisette et téléchargeable sur le site Internet du prix, une « Happy Queer » tous les soirs du festival dès 18 heures sur la terrasse du Pti Bar (13, rue des Frères Pradignac, Cannes), et deux projections (ouvertes à tous) pour la Journée mondiale contre l’homophobie, « La Queer Palm fait sa militante », avec le documentaire de Julie Gali, *Illegal Love*, en présence de la réalisatrice dans l’espace Art Affair du Carlton. Pour clore le tout en beauté, la cérémonie de la Queer Palm aura lieu sur la plage Chérie, Chéri le samedi 21 mai et sera suivie d’une nuit de fête au Dadada (15, rue des Frères Pradignac, Cannes).

■ **Infos quotidiennes, guide et boutique sur**
queerpalm.fr



BURLESQUE
Chez Sony Pictures

Les comédies musicales ont fait ces dernières années leur grand retour sur les grands écrans américains dans la foulée du succès du magnifique *Moulin Rouge* ! de Baz Luhrmann. Se sont succédé le plutôt réussi *Chicago* et le très raté *Nine*, tous deux sous la caméra de Rob Marshall. Le réalisateur Steve Antin a senti l’aubaine et a écrit et réalisé *Burlesque* avec un casting à faire rêver plus d’un « musical addict » : la reine mère Cher est Tess, la patronne du cabaret, et la « beautiful » Christina Aguilera est Alice, la « small-town girl » débarquant pleine d’espoir à Los Angeles. Partant de là, vous n’aurez quasiment aucune surprise à la vision de ce film assez laid, dont l’action se situe dans un cabaret de seconde zone. Les pseudoprouesses vocales d’Aguilera et de Cher (aka « the Voice-Coder ») parviennent parfois (ô joie) à masquer les musiques affligeantes et la référence au « burlesque » est plus que mensongère ! Reste le personnage de Jack, le jeune barman du club chez qui Alice s’installe en toute confiance, croyant qu’il est gay. Interprété par le sublime Cam Gigandet, il ne suffit pourtant pas à sauver du naufrage ce nanar musical.

HOMME AU BAIN
Chez France Télévisions Distribution

Christophe Honoré a, en quelques films, acquis une certaine notoriété et également rencontré son public. Il pourrait donc se contenter d’enchaîner les films portés par son talent de metteur en scène, de scénariste et son sens du casting. Mais non ! Entre deux tournages, il s’est lancé dans un projet un peu expérimental qui mêle la chronique de la vie d’un jeune homme queer et pute, assez désespéré dans sa cité de Gennevilliers, et l’aventure américaine de son mec parti accompagner une actrice (Chiara Mastroianni) lors d’une avant-première à New York. *Homme au bain* s’inspire du tableau éponyme de Caillebotte et se veut

une réinterprétation de cette figure de la virilité, version XXI^e siècle. Ce projet mi-fiction, mi-documentaire nous plonge au fil des scènes dans la fin annoncée d’une histoire d’amour, dans l’apprentissage du détachement, préalable incontournable à la séparation. Touchant, conceptuel et résolument moderne, le film a la très bonne idée d’offrir à François Sagat, pornstar française la plus célèbre au monde, le rôle central d’Emmanuel. Christophe Honoré a voulu faire un petit film. C’est raté, il en a fait un grand !

PETIT TAILLEUR
Chez MK2

Le comédien Louis Garrel, qu’on a beaucoup aimé dans les films de Christophe Honoré (*Dans Paris*, *Les Chansons d’amour*), a réalisé ce moyen-métrage de 44 minutes autour du cas de conscience d’Arthur, un jeune tailleur qui se retrouve à devoir choisir entre la succession de son patron vieillissant qui l’aime comme un fils et une histoire d’amour exclusive avec la jeune comédienne qu’il vient de rencontrer. Si le film fait la part belle aux deux comédiens principaux (Arthur Igual et Léa Seydoux), il est un peu boursoufflé par leurs voix off qui se mêlent à celle du réalisateur dans un commentaire littéraire un peu péremptoire. Malgré cela, cette jolie variation très « nouvelle vague » au noir et blanc élégant est plutôt agréable et l’hommage au *Mépris* de Godard donne lieu à une séquence très réussie.

MISÉRICORDE
Jaida Jones, Danielle Bennett,
Éditions Éclipses

De l'heroic fantasy gay, ce n'est pas si fréquent, alors autant goûter notre plaisir... Grâce à l'escadrille Draco, le Volstov s'apprête à remporter la guerre séculaire qu'il mène contre le Ke-Han voisin. Leur arme absolue : *Miséricorde*, le dragon mécanique que pilote l'antipathique (mais intrépide) Rook. Mais lorsque ce dernier se retrouve au centre d'un scandale sulfureux, la victoire semble changer de camp. Premier volume de la saga des « Cavaliers Dragon », *Miséricorde*, habité par une troublante atmosphère baroque et humaniste, brosse le tableau de deux liaisons passionnées. L'une, ouvertement homosexuelle, est vécue par Royston, un célèbre magicien envoyé en exil provisoire, et Hal, garçon de ferme un peu naïf. L'autre, toute en tension et ambiguïté, lie le tumultueux Rook à Thom, jeune universitaire chargé d'éduquer les membres de l'escadrille Draco. La lecture de ce roman est un régal pour nous, public gay : l'univers viril de l'armée, comme l'approche sentimentale des relations entre hommes, dépeints comme de touchants garçons sensibles, sauront assurément faire tourner à plein la machine à fantasmes...

MAUVAIS GENRE
Naomi Alderman,
Éditions de l'Olivier

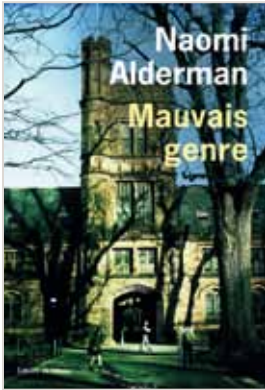
Oxford ? « C'est ancien. C'est beau. C'est prestigieux. Et c'est injuste, mesquin, glacial. » Après la communauté juive orthodoxe, au cœur de *La Désobéissance*, Naomi Alderman jette son dévolu sur cet autre cercle très fermé. Son roman, d'une exquise cruauté, renoue avec l'horizon littéraire des années estudiantines, cadre de premières amours forcément initiatiques, de soirées réputées inoubliables, mais aussi prélude à l'inexorable désenchantement. Naomi Alderman, digne héritière d'Evelyn Waugh, Nancy Milford ou encore Kingsley Amis, rend hommage à une tradition romanesque typiquement anglaise. Par le prisme du séduisant et (inévitablement) manipulateur Mark Winters, qui magnétise

avec délice les désirs de sa bande d'amis, elle esquisse la perversité d'un monde régi aussi bien par le marivaudage hétéro que par la fascination homosexuelle. Comme le soulignait avec justesse le mensuel *GQ*, n'est-ce pas là la meilleure façon de s'amuser de l'Angleterre ?

L'AGENDA DES PLAISIRS
Abha Dawesar
Éditions Héloïse d'Ormesson

La lecture du dernier roman de la prodige américaine menée à son terme, deux questions surgissent, incontournables. La première : je couche (avec un homme), donc je suis (homo) ? La seconde : les femmes (d)écrivent-elles mieux l'homosexualité masculine ? Reprenons depuis le début. André Bernar, 24 ans, tout juste diplômé, cède dès son premier jour aux avances d'un collègue. Mais coucher au bureau n'est jamais facile. Surtout si c'est un premier poste. Surtout si ce collègue est votre patron. Surtout si c'est une première avec un homme ! Abha Dawesar aurait pu s'arrêter là, mais non. Tout se complique donc lorsque ledit patron présente son épouse à André. Ces derniers tombent *bien évidemment* dans les bras l'un de l'autre. La situation verse alors dans l'imbroglio total, qu'André essaie de contrôler envers et contre tout à l'aide de son agenda, gardien et témoin de sa duperie involontaire. On retrouve Abha Dawesar telle qu'en elle-même, libertine, impertinente, pleine d'humour. Et vertigineuse dans son rapport au désir qu'elle ne conçoit de vivre que libre de toute entrave. Un véritable feu d'artifice !

■ Ces livres sont en vente à la librairie
Les Mots à la bouche
www.motsbouche.com



VILLAS

MASPALOMAS

VB

BLANCAS

GRAN CANARIA

One of the world's great gay resorts

THE BEST COMPLEX IN GRAN CANARIA
ALL YEAR ROUND
WWW.VILLASBLANCAS.COM
2 Pools, Cruising Area and Free Porn Channel 24/24, Huge Whirlpool, 24 Bungalows, 6 Villas, Airco and much more...
Only For Men

Book online directly
WWW.VILLASBLANCAS.COM
☎ +34 928 770 122
+34 928 772 988

Un massage bien-être
authentique et
différent.

L'instant d'éternité

Au cœur du Marais
dans une charmante cour arborée
Tous les jours, sur rendez vous
Cabinet L'instant d'éternité
16, rue Michel Le Comte
75003 Paris
01 42 77 95 56
www.linstantdeternite.fr

La méthode
Le meilleur de 5 techniques :
californienne, orientale,
suédoise, réflexologie, shiatsu.
Un toucher intuitif et énergétique.
Des produits de qualité 100% bio.
L'envie de donner.
Le résultat
Un moment unique et généreux.

K.D. LANG & THE SISS BOOM BANG

Sing It Loud

Nonesuch/Warner

On ne connaît pas bien K.D. Lang en France alors qu'elle est une icône de l'autre côté de l'Atlantique et notamment dans la population gay et lesbienne. Et pour cause, elle a vingt-cinq années de carrière et de sexualité assumée derrière elle ! En plus de ses quatorze albums, celle qui cultive un look très androgyne a participé à plusieurs bandes originales (*Even Cowgirls Get the Blues* de Gus Van Sant), à des films en tant qu'actrice (*Le Dahlia noir* de Brian De Palma) et, très récemment, à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Vancouver où elle a interprété avec beaucoup d'émotion *l'Hallelujah* de Leonard Cohen.

Avec son nouveau groupe alternatif-country, les Siss Boom Bang, cette Canadienne aux origines allemandes et islandaises vient de sortir un album de grande qualité. On est séduit par sa voix, à la fois maîtrisée et puissante, mais aussi par ses mélodies originales. Elle y parle essentiellement de la nécessité de confesser son besoin de l'autre (*I Confess*), de disputes et de tristesses qui consomment (*Perfect Word, Sorrow Nevermore*), mais aussi de longs baisers échangés près de la rivière (*The Water's Edge*) !

JÉRÔME VAN DEN HOLE

Album éponyme

EMI/Virgin

Son nom n'est sans doute pas des plus faciles à retenir, mais lui et sa maison de disques ont décidé d'assumer ! Et puis, les acronymes patronymiques étant dans l'air du temps, il y a fort à parier que d'ici peu, Jérôme Van Den Hole devienne Jérôme VDH ! Quoi qu'il en soit, si vous avez du mal à retenir son nom, vous n'oublierez pas sa belle gueule et ses chansons pop entraînantes.

En effet, cet album éponyme risque bien d'être le premier d'une longue liste car le talent de ce beau barbu aux larges épaules

est double. Il sait à la fois merveilleusement bien écrire et bien composer, tout en alternant sans cesse spleen, joie de vivre, humour et luxure.

Ainsi, *Baise en ville* est une véritable ode à la vie : « *Je m'en vais faire un tour pour faire danser les filles et tant pis si demain j'ai mal à la tête.* » Puis cela se poursuit avec *Paradis*, une sorte d'appel à l'orgie, et *Debout*, un refus de l'ordre établi, en duo avec Camille. Enfin, parmi les huit autres morceaux de l'album (que des tubes), on ne peut qu'être sensible à son appel désespéré pour avoir enfin du *Ketchup* sur ses frites !

■ En concert le 19 mai à l'église Saint-Eustache et le 6 juin au Nouveau Casino

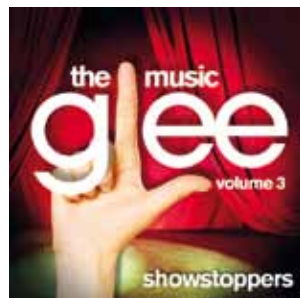
GLEE

Bande originale, volume 3

Columbia/Sony

Il paraît que les gays adorent cette série américaine parce que ça chante, ça danse, et que toutes les minorités sont représentées dans cette petite chorale de lycée. Que de clichés... tout à fait vérifiés ! L'engouement est si fort aux États-Unis et plus récemment en France (depuis que les épisodes sont enfin traduits sur W9) qu'un label bien avisé commercialise la bande originale en plusieurs volumes. Ainsi, toutes les chansons de la saison 1 sont regroupées sur quatre disques. Le volume 3 est sorti au début du mois et un volume entièrement consacré à la Madone est sorti le mois dernier.

À travers ces reprises de tubes réarrangés, on revit bien sûr chaque épisode de ce Glee Club dirigé par M. Schuester, comme celui consacré au mot « hello ». Finn y revisite un *Hello I Love You* des Doors, Rachel lui répond par un *Gives You Hell* et tombe amoureuse du leader des Vocal Adrenaline, la chorale rivale après avoir interprété avec lui le célèbre *Hello* de Lionel Richie. Rappelons qu'aucun acteur de cette série n'est doublé en chant et qu'un autre cast se produit à guichets fermés sur les scènes du monde entier, sauf en France. Grrr !



TILT
sauna

41, rue Sainte-Anne
75001 PARIS - Tél. : 01 42 96 07 43

M° : Pyramides - Palais-Royal - Musée du Louvre.

10€
12h à 21h
de 4h à 7h

les samedis et les dimanches,
le til't est «Zip'!»
après-midi naturistes 12h - 18h
10€ + 1 boisson offerte

www.tiltsauna.com

Vendredi 20 Mai

dès
minuit

Soirée Loup
Venitien

dress-code : loups et
ton entrée est FREE !

- Accès obligatoire avec "loup"
- Loup OFFERT dès votre arrivée

18 rue de Beaujolais. Paris 1^{er}
Métro Palais Royal - Musée du Louvre
Infos : Club 18.fr

CLUB18
PALAIS ROYAL

THOMAS RONZEAU

Il a un physique, personne n'en doute, mais aussi un vrai talent d'acteur qui lui permet de se transformer sur scène au point de devenir méconnaissable. Vous allez pouvoir découvrir Thomas Ronzeau dans les quelques lignes qui suivent et surtout sur les planches du théâtre Marsoulan dans *Le Système Ribadier*.

Thomas, tu as écrit : je ne suis plus célibataire, je suis marié à mon métier ! C'est à ce point ?

Oui, c'est une vraie passion ! J'étais dans le génie électrique quand j'ai intégré ma première école de théâtre en 2006. J'ai découvert le chant et j'ai fait trois ans au conservatoire du IX^e. À partir de la deuxième année j'ai commencé à travailler. Depuis, je n'ai plus arrêté et j'ai joué dans neuf spectacles depuis 2008.

Quels sont les plus récents ?

Robin des bois qui, à la base, était écrit pour les enfants mais qui fonctionne très bien avec les adultes. C'est d'ailleurs assez gay friendly. Le spectacle part au festival d'Avignon et sera repris au Temple à la rentrée. Je suis actuellement dans *Le Système Ribadier* avec un rôle de mari trompé. David Koenig, avec qui j'ai travaillé dans



La Belle Hélène, m'a proposé ce personnage. Et puis je serai tout juillet à Avignon dans *Kid Manoir* au théâtre Le Paris (c'est ma deuxième année avec eux au festival) et ça va être top !

Comment es-tu venu au chant ?

J'ai rencontré un professeur, David Jean. C'est le premier à m'avoir fait chanter et il m'a conseillé de travailler ma voix. C'est ce qui m'a amené à passer les auditions du conservatoire. Je suis content de pouvoir danser et chanter sur scène. Je sais que ça va continuer et ça me rend heureux !

Une bonne raison de venir voir ton spectacle ?

C'est un bon Feydeau monté par une troupe très sympa qui a su remettre au goût du jour des opérettes d'Offenbach, et là, mis en

scène par Benoît Jeannes, ils ont rajeuni Feydeau ; c'est léger, on passe un bon moment.

■ **Théâtre Marsoulan : 20, rue Marsoulan 75012 Paris**
Lundi, vendredi et samedi à 20 h jusqu'au 28 mai 2011
01 43 41 54 92

DAMIEN LECAMP EST VIRIL !

Aurait-il aimé être grand, musclé et tatoué, avoir plus le style tee-shirt moulant que blaser bleu marine et ne pas avoir besoin de sa copine pour se défendre ? Toutes les questions sont permises à la sortie de *L'Instinct Théâtre* où le jeune comédien mis en scène par Jarry se produit pour la plus grande joie d'un public très réceptif.

Une pincée d'autodérision, quelques touches de cynisme, une armada de jeux de mots et beaucoup d'humour, la recette du spectacle de Damien Lecamp est plus facile à énoncer que son résumé, tant le jeune comédien nous balade au gré de ses humeurs en abordant des sujets très différents. Une chose est sûre, il aime le contact, le prouve en commençant par serrer des mains et échange sans discontinuer avec son public qui découvre grâce à lui le résultat du mélange Alzheimer-gastro-entérite, ou ce qu'a produit sur lui la martiale directive maternelle « Secoue-toi ! ». Lui qui voit un lien très net entre « L'île de la tentation » et l'illettré et pour qui le cercueil est une sorte de boîte de nuit, n'hésite pas à venir vous titiller en parlant un peu de politique, puisqu'il est dit qu'il ne s'interdira rien, surtout pas la provocation qu'il manie avec dextérité.

Si l'on voit bien le potentiel de Damien Lecamp, sûr de lui, terriblement à l'aise devant son public, on cerne vite les petits détails à améliorer (quelques jeux de mots à zapper ou perfectionner). Mais il n'est plus temps de faire la fine bouche, *Damien Lecamp est viril !* reste digne d'un professionnel du rire. Allez donc le découvrir pendant qu'il est encore accessible !

■ **L'Instinct Théâtre : 18, rue du Beaujolais 75001 Paris**
Vendredi et samedi à 21 h
www.instinct-theatre.com – 09 50 62 18 98



ÉROGÈNE



Clovis Lalanne a commencé sa carrière artistique il y a quelques années en Afrique, où il était parti parfaire sa culture des instruments de musique traditionnels qu'il affectionne. À son retour en France, il se passionne pour la photographie sous ses divers aspects, technique, artistique et humain. Photographe officiel de Make Up For Ever, il présente sa première exposition personnelle (à l'aide d'Alexandre Escure de Scenerts) avec le désir que chacun puisse se retrouver dans ses œuvres, marquées par une forte sensualité. « *Je voulais faire autre chose, partir sur quelque chose de plus sensuel, en utilisant des lumières douces, en travaillant plus sur le corps (ce que je fais rarement) que sur le visage. J'ai sélectionné mes modèles en faisant fonctionner le bouche-à-oreille* », explique Clovis Lalanne. Onze clichés seront exposés dont trois sont consacrés aux gays. On trouvera aussi des photos lesbiennes et hétéros. Toutes sont en noir et blanc.

■ **Hotel Zebra Square**
3, place Clément Ader 75016 Paris
Du 19 au 31 mai 2011



THE EAGLE
PARIS

SAMEDI
21 MAI 2011



THE EAGLE
BIRTHDAY
SPECIALE PINK PARTY

AVEC :
DJ KACHOU
SHOW GOGO, PERFORMERS
SURPRISE, CADEAUX...

1 SHOOTER OFFERT
À CHAQUE ENTRÉE

33 bis rue des Lombards
75001 Paris
Métro Châtelet

www.eagleparis.com
Facebook : Eagle Paris

Les 20 ans de Paris Aquatique au Culture Hall



Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

Shanez fête son anniversaire au Raidd Bar



Toutes les photos sur : www.sensitif.fr

Le Printemps des Assos à l'Espace des Blancs-Manteaux

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Le Printemps des Assos à l'Espace des Blancs-Manteaux

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Sensitif

Sensitif chez vous ? Abonnez-vous !



6 mois : 18 euros
1 an : 28 euros

Pour les DOM-TOM,
nous consulter

Joindre un chèque à l'ordre de Sensitif avec vos coordonnées à
Sensitif, 7 rue de la Croix-Faubin 75011 Paris



Élection de la plus grosse au Eagle !

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



SAUNA NUIT & JOUR
Ouvert 7/7 - 13h/7h du matin

5€
-25 ans

10€
-30 ans

15€ l'entrée
Espace Fumeur

21 rue Bridaine 75017 Paris / Métro Rome
Tél: 01 42 94 19 10 / www.kingsauna.fr

à partir de 17h30

bar lounge à l'étage

Ze Restoo

service 7j/7
jusqu'à 1h le week-end

1 resto
2 bars
3 ambiances

41 rue des Blancs-Manteaux
Paris 4^{ème} - 01 42 74 10 29

Tea Dance *Life Is a Musical* au Tango

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



All Aboard avec la croisière Attitude Travels à L'Okawa

Toutes les photos sur : www.sensitif.fr



Bon d'achat*

50€

Clicks & Stores du numérique

26 rue du Renard 75004 Paris

195 m2 dédiés au Mac à l'iPhone et l'iPad !

Nouveau MacBook Pro

Processeurs dernier cri.
Graphisme d'avant garde.
E/S haute vitesse.

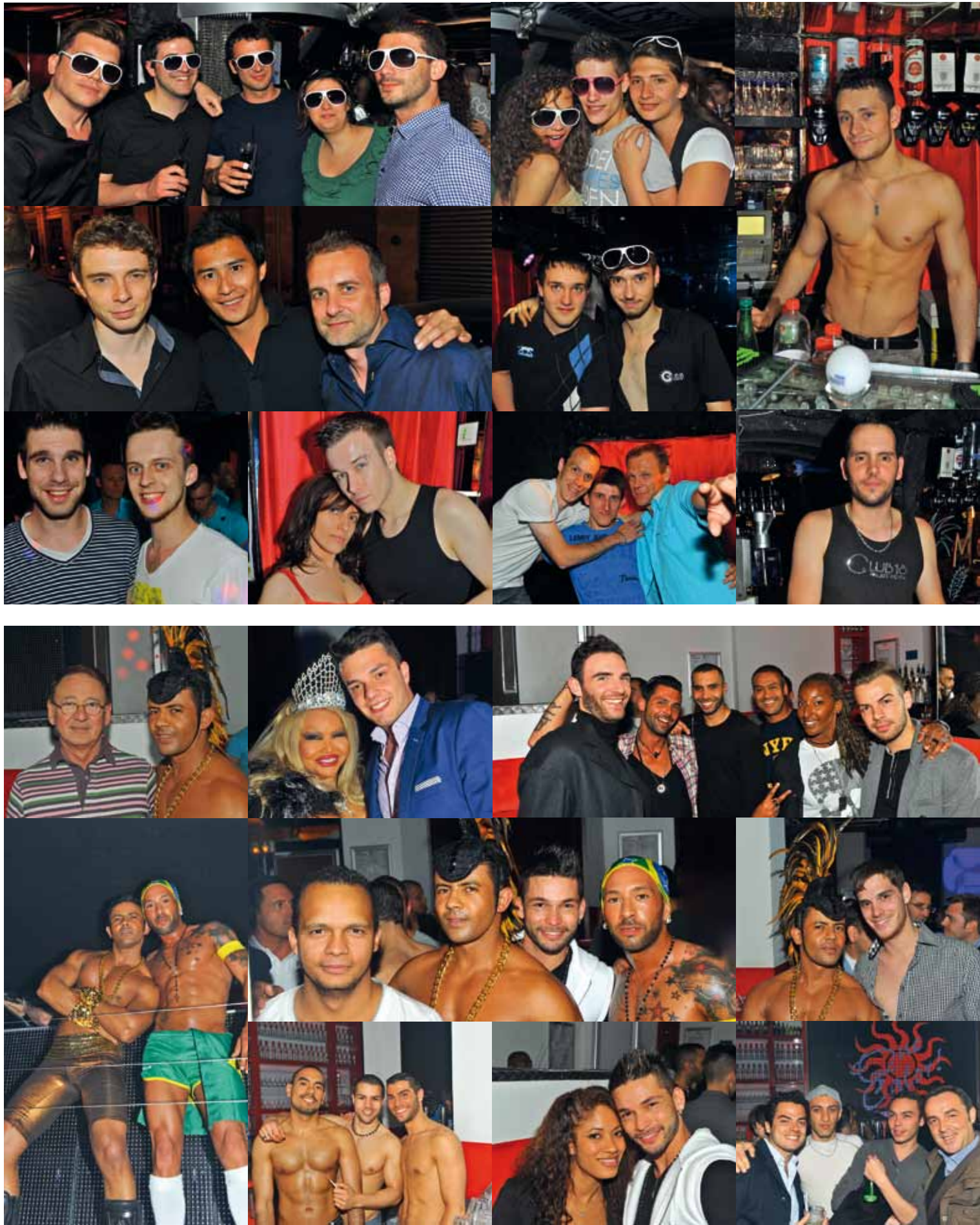
Trois pas de géant.

*Offre non cumulable (un seul bon d'achat par facture) valable jusqu'au 31/05/2011, pour l'achat d'un MacBook Pro dans l'agence ICLG 26 rue du Renard dans la limite des stocks disponibles.

ICLG - Paris - Lyon - Marseille - Nantes - Toulouse

www.iclg.com - 01 44 43 16 71

3 700556 601238



GET THE BEST FOR SEX

CREA. AFFLUENCE.NET.COM

NAKED CRUISING BAR

OPEN 7/7
SMOKING AREA
WWW.IMPACT-BAR.COM

L'IMPACT
18 RUE GRENETA
75002 PARIS
01 42 21 94 24



6 BONS PLANS POUR CHOISIR GAYDAR.FR



1 ACCÈS GRATUIT ET TOTALEMENT ILLIMITÉ POUR TOUS LES MOINS DE 24 ANS AVEC **GAYDAR23**

2 APPLICATIONS DISPONIBLES SUR **IPHONE ET ANDROID**

3 VIDÉOS CLIPS XXX GRATUIT POUR NOS MEMBRES AVEC **MANZONE.COM**

4 PAS DE DOUBLONS DE PROFIL **1 MEC = 1 PROFIL** (CONTRÔLES EFFECTUÉS PAR NOS SERVICES SUPPORT)

5 **SERVICE CLIENT PERSONNALISÉ** DISPONIBLE EN LIGNE (A VOTRE ÉCOUTE 6/7 JOURS PAR MAIL)

6 + DE **6 MILLIONS DE MECS** NOUS FONT CONFIANCE EN ÉTANT DÉJÀ MEMBRES



GAYDAR.FR
OÙ TU VEUX, QUAND TU VEUX





o corcovado

RESTAURANT BRÉSILIEN

7, rue Simon le Franc Paris 4^{ème} - Métro 11 Rambuteau
01.42.71.52.07 - www.ocorcovado.com

Etoile de la Gastronomie récompensé
par le Ministère du Tourisme Brésilien

L'esprit Brésilien à Paris

Ouvert 7j/7 à partir de 19h00 - Service jusqu'à 23h00



SOIRÉE SPECIALE

Legendes

reloaded

LADY GAGA

Ambiance musicale Gaga
Plusieurs numéros



27 mai 2011

*l'Artishow fête son
anniversaire avec
le phénomène
Lady Gaga.*

Erwan Chuberre dédicacera
sa nouvelle biographie
Lady Gaga L'intégrale



artishow

Cabaret • Paris

DÉJEUNER & DÎNER-SPECTACLE
01 43 48 56 04 / www.artishowlive.com



SPACE HAIR
8 - 10 rue Rambuteau 75003 Paris - 01 48 87 28 51

sans rendez-vous
non-stop, le lundi
de 11 h à 22 h
du mardi au samedi
de 10 h à 22 h
www.space-hair.com

-15% pour les étudiants, sauf le samedi
-20% tous les jours de 10 h à 13 h

Coupe de champagne le samedi de 16 h à 22 h





Willy LIECHTY

Cet Eté, je donne un coup de fouet à ma **Beauté** !



www.cyralydo.com



Halte au Visage terne.

1 Sérum liftant anti-âge

- Effet tenseur immédiat
- Efficacité prouvée



Je veux une peau de Bébé.

2 Bandes épilation



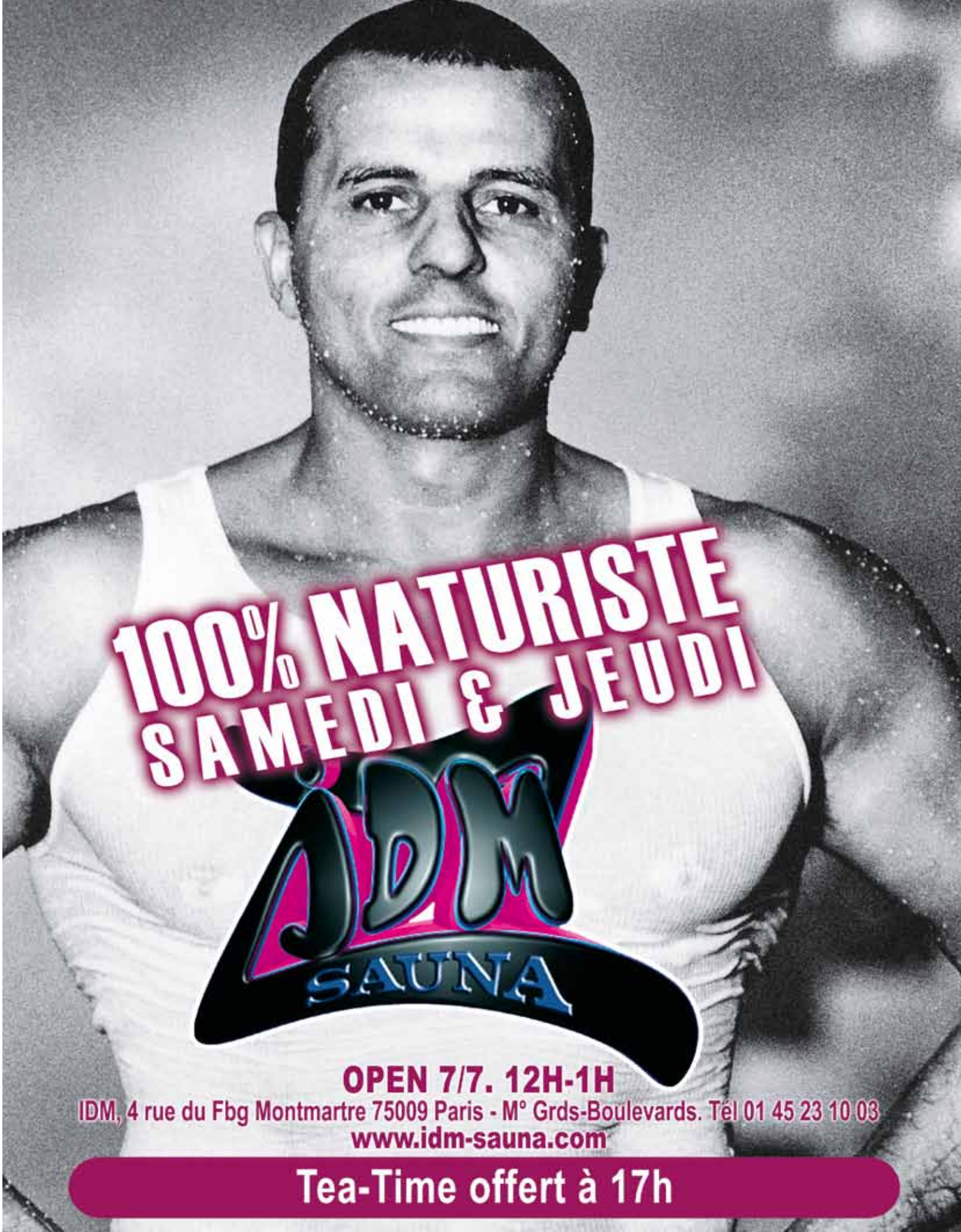
Je soigne mon LOOK.

3 Pâte argileuse

CYRA LYDO RIVOLI
22, rue de Rivoli
15, rue du Roi de Sicile
75004 PARIS

du Lundi au Vendredi de 10 h à 19 h
et le Samedi de 10 h 30 à 19 h 30
Tél : 01 58 28 15 70

Sunlimited fête ses 2 ans



**100% NATURISTE
SAMEDI & JEUDI**



OPEN 7/7. 12H-1H

IDM, 4 rue du Fbg Montmartre 75009 Paris - M° Grds-Boulevards. Tél 01 45 23 10 03
www.idm-sauna.com

Tea-Time offert à 17h

SUNLIMITED.fr

CENTRE DE BRONZAGE FORMULE ILLIMITEE



Les réductions, promotions et informations sont soumises à la disponibilité des places. Les tarifs sont indiqués en euros. Les tarifs sont indiqués en euros. Les tarifs sont indiqués en euros.

SUN
+
UNLIMITED
=

BRONZAGE ILLIMITÉ

29,90€
/mois
seulement

sans engagement de durée !

METRO CHATELET
3 BD DE SEBASTOPOL
75001 PARIS

Bientôt !
OUVERTURE PREVUE FIN MAI

METRO NATION
6 COURS DE VINCENNES
75012 PARIS

TEL 01 40 26 40 13

engagement
+
qualité
=

seulement chez Sunlimited nous
changeons nos lampes à

60%
de leur usure !

ouvert 7j/7

LUNDI-VENDREDI 8H-22H
SAMEDI 10H-22H DIMANCHE 12H-22H

www.sunlimited.fr

Réductions, promos et infos,
devenez fan de Sunlimited sur [facebook](#)